

La Baroche

Asuel • Charmoille • Fregiécourt • Miécourt • Pleujouse

Le rendez-vous des villages

N° 106, décembre 2010

L'essentiel

Messages de Chine	8
Cantonales 2010	13
La page des enfants	16
FACMI	19
La forêt barotchaise	24
Les bébés de l'année	29



Les poussins courges



Noël avait de l'avance

23



Clémence Ollivier et Rosalie Vifian.

• Portraits

Profession: éducatrices de l'enfance

Les deux jeunes femmes ont choisi une profession qui n'existait pas il y a une cinquantaine d'années. Evolution des moeurs oblige, la garde des enfants se déroule désormais de plus en plus à l'extérieur de la famille. L'ouverture des institutions de l'enfance a débouché sur la création de nouveaux métiers, en particulier celui d'éducatrice de l'enfance.

«Je voulais une profession créative»

A l'issue de sa scolarité obligatoire, Rosalie (25 ans, Miécourt), a débuté sa vie professionnelle comme apprentie employée de commerce dans une fiduciaire. Une fois diplômée, elle renonce à poursuivre dans cette voie et préfère changer d'orientation. «Je me suis toujours intéressée aux enfants. Et >

Editorial

Voici une pierre blanche apportée à 2010, année de la biodiversité: l'ouvrage «Nature jurassienne», de Michel Juillard, qui vient de paraître. En quelque trois cents pages de photographies à couper le souffle, l'œil sagace du biologiste vous offre une sélection d'espèces typiques de la région.

Il y en a pour tous les goûts et tous les âges: plantes à fleurs et champignons, acariens et insectes, oiseaux et mammifères, voire paysages et biotopes. L'ouvrage se feuillette comme un livre d'images; la jeunesse raffolera des précisions données et des devinettes posées par la petite chouette savante dessinée par Nouailhat; le naturaliste chevronné comme le débutant aimeront lire le nom de chaque spécimen en français, en latin, et même en allemand. Stupéfiantes, la variété, la singularité, voire la rareté des espèces vivant dans le Jura!

Mais avant tout, «Nature jurassienne» est un hymne à l'enthousiasme. Un hymne à la nature. Un hymne à la beauté, la célébration qui manquait. Bref: trois cents pages de bonheur à l'état pur.

Ne cherchez plus un beau cadeau à (vous) faire. Vous l'avez à votre portée. A commander d'urgence et à savourer au coin du feu, en attendant le retour des beaux jours...

/jlm/

→ le métier d'éducatrice est à la fois dynamique, varié et créatif. On tient compte de ses envies et de celles des enfants pour organiser les journées mais aussi des saisons et des différentes fêtes. J'ai eu mon diplôme en juillet dernier, après ma formation, qui s'est déroulée à la Chaux-de-Fonds. Depuis, je travaille à la crèche de Courgenay à 40% et à la crèche de Bonfol à 60%».

«Je voulais avoir un métier de contacts»

Clémence (27 ans, Charmoille) a suivi l'école de commerce, «pour avoir une formation de base, comme d'autres font le lycée. Mais je savais que je ne pratiquerais jamais cette profession. Je voulais avoir du contact. J'ai d'abord pensé au domaine médical. J'ai pris quelques dossiers au Centre d'orientation scolaire et professionnel. Je me suis dit: «Pourquoi pas éducatrice?» J'ai fait une semaine d'observation à la crèche à Alle et je me suis lancée. J'ai fait ma formation à Lausanne, où j'ai obtenu mon diplôme en 2006. Je travaille maintenant à Courtételle».

Formation

Un stage d'une année au moins est requis avant de débiter la formation, qui dure trois ans. Les cours portent sur des domaines théoriques, comme la sociologie de l'enfant, l'histoire de l'enfant, la façon dont la société l'a perçue durant l'histoire. On y aborde également le développement moteur et cognitif de l'enfant. Des cours d'une utilité plus directe, par exemple sur l'alimentation des enfants ou les premiers soins à donner en cas de maladie ou d'accident, sont également dispensés. La pratique s'acquiert par le biais de stages: «C'est indispensable pour acquérir la pratique réflexive, pour s'interroger sur le pourquoi de ce qu'on fait et dit. Lorsqu'on voit les autres faire, on



Le goûter se prend dehors, quand le temps le permet.

a l'impression que c'est tout simple. Mais ce n'est qu'une fois confrontées nous-mêmes à une situation qu'on se rend compte que ce n'est pas si évident» (Clémence). Si la formation à l'Institut pédagogique de Lausanne est axée sur la pratique dans les institutions de l'enfance, l'école Pierre-Coullery à la Chaux-de-Fonds envoie ses étudiants dans d'autres établissements: «J'ai notamment fait un stage dans une institution où j'étais en contact avec des enfants placés après que leurs parents se sont vu retirer leur droit de garde. J'ai aussi passé quelques mois à Caritas, où je m'occupais de personnes adultes. Ça m'a permis de découvrir d'autres choses, pour mieux appréhender certaines problématiques lorsqu'elles se présentent dans ma vie professionnelle» (Rosalie).

Relation triangulaire

Une relation triangulaire se met en place entre l'éducatrice, l'enfant et ses parents. «Le matin quand l'enfant arrive, on demande au parent qui l'accompagne comment s'est passée la nuit, s'il faut être attentif

à des événements particuliers» (Rosalie). C'est à ce moment-là que le parent passe le relais à l'éducatrice pour prendre en charge son enfant. «Le détail des informations varie selon l'âge des enfants. Si c'est un bébé, ses parents indiqueront quand il s'est réveillé durant la nuit, etc. Pour un enfant de trois ou quatre ans, les indications seront plus succinctes» (Clémence). Et le soir quand il repart, les parents sont informés, de

Lorsqu'on voit les autres faire, on a l'impression que c'est tout simple

manière plus ou moins détaillée, sur ce qu'il a fait durant la journée à la crèche. «Ce n'est pas toujours facile; certains parents valorisent moins le métier d'éducatrice. D'autres au contraire posent des questions sur le comportement de leur enfant à la crèche, qui est souvent différent de celui qu'il a à la maison, sur les activités de la journée, sur son sommeil ou son repas» (Rosalie). Des entretiens plus complets sont parfois organisés, sur demande des parents et/ou des éducatrices.

Journée-type

La crèche accueille ses premiers pensionnaires à 6h30. Les éducatrices sont donc présentes à partir de 6h15. Après le déjeuner, les enfants se lavent les mains et les dents. Il est ensuite l'heure d'aller à l'école enfantine pour ceux qui la fréquentent déjà. Les derniers enfants arrivent à 9h. Les enfants sont en principe partagés dans des groupes en fonction de leur âge, selon une répartition horizontale. Ils se dispersent spontanément dans la salle, où le matériel a été disposé après une réflexion approfondie, «pour avoir une certaine dynamique de groupe et assurer la sécurité» (Clémence). Dans certaines crèches, en fonction de la pédagogie de l'institution, les groupes sont mixtes; grands et petits s'y côtoient. C'est le cas à Courgenay. Vers 9h-9h15 débute «un moment structuré», dont la durée varie selon l'âge des enfants; il peut être très court, une dizaine de minutes pour les petits d'une année ou deux ans, ou assez long, jusqu'à une heure pour les enfants de six ou sept ans. Durant ce temps, l'éducatrice organise un jeu, raconte une histoire... Les enfants sont invités à écouter et participer. Plus tard dans la matinée,

d'autres activités sont proposées aux enfants: peinture, cuisine... Qu'on se rassure, «les enfants ont aussi des moments libres dans la salle, durant lesquels ils font ce qu'ils veulent, tout en respectant les règles de vie de la crèche.» (Rosalie), sous la surveillance d'une éducatrice. Et bien sûr, il faut faire preuve de souplesse: «Si on voit que les enfants sont excités, même si on a prévu de réaliser un bricolage, il faut peut-être renoncer et aller faire un tour dehors» (Clémence).

Combattre les clichés dès l'enfance

Avec tout ça, il est presque midi. Les enfants se préparent; ils font en particulier un crochet par le lavabo: «On apprend aux enfants les règles d'hygiène de base, se laver les mains après être allé aux toilettes, avant les repas... en favorisant l'autonomie» (Rosalie). La plupart des crèches ont leur propre cuisine. «Ça permet aussi d'intégrer l'équipe de cuisine dans certaines activités. Les enfants apprennent le nom des légumes; ils identifient des odeurs; ils cultivent la terre dans le jardin potager; ils apprennent à recycler les déchets...» (Rosalie). «A Courtételle, on présen-

te des images du repas aux enfants, pour qu'ils apprennent le nom des légumes, que beaucoup ne connaissent pas. Et souvent, viande signifie poulet pour eux. On leur apprend un autre vocabulaire, puis ils découvrent d'autres saveurs au cours du repas» (Clémence). Une fois qu'ils ont mangé, les enfants débarrassent la table. Garçons et filles? «Oui, on essaye au maximum d'éviter les clichés. On est conscient que l'éducation, et dans le cas présent la crèche, a un rôle primordial à jouer» (Rosalie). «Lorsqu'un garçon joue avec une poupée ou porte une robe, les adultes peuvent avoir des appréhensions et «s'imaginer des choses». Mais c'est simplement une étape de leur développement. Les enfants n'ont pas encore intégré tous les clichés que nous avons nous les adultes, et ne sont pas conscients de ce que signifient pour nous certains jeux. Au niveau de l'égalité des genres, c'est aussi à nous de faire attention. Mais c'est parfois difficile de trouver de la littérature enfantine épiciène, où ce n'est pas systématiquement la maman qui est à la cuisine et s'occupe de ses enfants. Mais la situation évolue et ce genre de livres est de plus en plus courant» (Clémence).

Un lieu de socialisation

«Je n'aime pas utiliser ce terme de crèche, qui, selon certains dictionnaires, est un lieu d'accueil pour les enfants dont les mères doivent travailler à l'extérieur. Comme si c'était la faute de la mère... Je préfère celui d'institution de la petite enfance» (Clémence). Il s'agit avant tout d'un lieu de socialisation. Les enfants apprennent en effet à y vivre avec les autres, ce qui n'est jamais évident, pour personne: «Chacun doit trouver sa place; il y a des leaders, tandis que certains enfants sont plus en retrait» (Clémence). Quant aux rapports avec les éducatrices, >



L'espace est distribué en coin calme (premier plan), coin moteur (arrière-plan), repas et jeux cognitifs (table, à droite).

→ «les enfants comprennent très vite qui est plus souple ou plus sévère. Mais ils intègrent rapidement les règles, à tel point que si un nouveau venu ne respecte pas une règle, les autres le lui disent!» (Rosalie). Il faut donc parfois sanctionner, «dans un but éducatif. L'enfant est mis en retrait de l'activité.

On le fait s'asseoir sur une chaise dans un endroit de la salle et on lui demande ce qui s'est passé, la raison de son geste. On lui

fait comprendre que certaines choses ne se font pas, dans un langage précis afin de ne pas se perdre dans les explications» (Clémence).

Prendre en compte chaque enfant

Est-ce qu'une éducatrice a ses chouchous? «Certains enfants sont là tous les jours. Par la force des choses, on développe d'autres relations qu'avec un enfant qui ne vient qu'un jour dans la semaine. Mais je ne qualifierais pas cela de «chouchoutage». Chaque enfant est unique et a quelque chose qui fait qu'on l'apprécie. Certains enfants sont timides, d'autres plus vifs. Il faut permettre à chacun de s'exprimer et de trouver sa place. Quand un enfant est très difficile, il est important de passer le relais à un-e collègue» (Rosalie). «Pour cette raison, c'est bien d'être plusieurs dans une équipe. C'est sûr que ça reste des relations humaines et qu'en fonction des caractères, des personnalités, un enfant sera plus proche d'une éducatrice que d'une autre. Mais il faut veiller à donner de l'attention à chaque enfant, même si ça ne se mesure pas en nombre de minutes passées auprès d'un enfant» (Clémence).

Certains enfants vivent une autre culture à la maison. C'est une richesse, mais ça peut aussi être source

de discrimination. Au sein de l'institution, «on met en valeur cette différence; c'est aussi une manière de valoriser l'enfant. On organise une activité sur la culture et le pays de l'enfant» (Rosalie). Et les enfants handicapés? «Il faut parfois plus de disponibilité suivant leur handicap.

Chaque enfant est unique et a quelque chose qui fait qu'on l'apprécie

Et quand une éducatrice est seule avec cinq enfants, elle n'a pas toujours cette disponibilité. Il convient d'évaluer la situation en fonction du degré de handicap de l'enfant et se demander si intégrer une structure d'accueil non spécialisée serait bénéfique pour lui» (Rosalie). «A Courtételle, nous avons accueilli une enfant trisomique. Nous avons bénéficié dans une certaine mesure du soutien du Service éducatif itinérant, qui encadre des enfants en difficultés. Nous souhaiterions intégrer davantage ces enfants, mais nous n'avons pas tous les moyens à disposition» (Clémence).

Valorisation de la profession

Les clichés ont encore la vie dure. La plupart des collègues de Clémence et Rosalie sont des femmes. Chacune d'elles n'avait qu'un garçon dans sa classe. La profession reste très féminine. A travers l'histoire, ce sont le plus souvent les femmes qui se sont occupées des enfants. Peut-être cela va-t-il changer, dans la mesure où le métier se professionnalise et est de plus en plus reconnu et valorisé, «même si on me demande parfois pourquoi j'ai fait des études pour garder des enfants» (Rosalie). «Les parents se rendent compte de plus en

plus, une fois qu'ils y sont confrontés, de ce qui est mis en place au sein de l'institution» (Clémence).

Cadre réglementé

L'exploitation d'une institution de l'enfance est soumise à autorisation. Des normes précises, par rapport au taux d'encadrement, à l'alimentation, à la surface nécessaire ont été édictées. Les intervenants sont tous diplômés ou envisagent de le devenir. Au sommet de la hiérarchie se trouve la directrice, puis les éducatrices, les assistantes socio-éducatives, titulaires d'un CFC, puis les stagiaires. «La profession est de plus en plus reconnue. Dans notre canton, on note un fort engouement pour cette formation. Des fonds ont en outre été débloqués pour ouvrir des crèches; ça motive des jeunes à revenir au Jura pour y trouver un emploi» (Clémence). «La pédagogie est de plus en plus présente dans les institutions, grâce aux personnes formées à l'extérieur qui ont amené ces réflexions. Et l'on suit régulièrement des cours de formation continue» (Clémence). La pratique réflexive constitue par ailleurs une partie très importante et intéressante du métier d'éducatrice de l'enfance: «Grâce à des bases théoriques acquises durant nos études et développées durant les stages, nous mettons en place des projets pédagogiques qui dicteront nos conduites. Ces réflexions sont régulièrement remises en question et nous permettent d'adapter au mieux dans l'instant présent nos actions» (Clémence).

Echanges

Toute l'équipe éducative se retrouve régulièrement pour échanger. On y parle du comportement de certains enfants: «Si un enfant a eu des gestes particuliers ou un langage inhabituel, on en parle. Si d'autres ont observé le même comportement, qu'on suspec-

te un cas de maltraitance. La crèche bénéficie d'un référent en matière de maltraitance qui doit faire appel à l'autorité tutélaire (commune) en premier lieu. L'ORME (Orientation et Réflexion en matière de Maltraitance des Enfants) reçoit les directrices de crèche et donne également des pistes» (Rosalie). Heureusement, ce genre de cas n'est pas très courant. Alors, à quoi ça sert, ces colloques? «On parle de son ressenti, on évoque des pistes si on a des difficultés avec certains enfants. Des changements à la maison se répercutent souvent dans leur comportement à la crèche. Il s'agit aussi d'évaluer les progrès, au niveau de la psychomotricité, du langage... Et bien sûr, on définit une ligne pédagogique au sein de l'équipe, pour avoir des règles cohérentes, concernant l'hygiène, le sommeil...» (Rosalie). «C'est véritablement un moment d'échange, indispensable. Le reste de la semaine, on n'a pas vraiment le temps d'évoquer les diverses situations auxquelles on a été confrontées. Lorsqu'on évoque une situation et le comportement qu'on a adopté, une autre répond qu'elle aurait peut-être agi différemment. Ces avis différents qui émanent du travail en équipe constituent une réelle richesse» (Clémence).

Candides et sans tabous

Et au quotidien, que leur amène ce métier? «En promenade, on est passés devant un cimetière. Un enfant

s'est exclamé: «Regarde, il y a le musée!» Ca nous a fait sourire. Les enfants ont une fraîcheur, une candeur que nous les adultes n'avons plus. Ils ont aussi cette phase de questionnement, ce besoin de comprendre. Ils posent des questions sur tout; ils n'ont pas de tabous: «Pourquoi

tent beaucoup; ils sont si vrais qu'ils nous amènent parfois à des questionnements sur nos manières d'agir en tant qu'adultes. Une richesse de cette profession est d'être au contact d'adultes en devenir. Tout individu est différent et évoluer ensemble est parfois contraignant mais tellement



L'heure du conte est «un moment structuré».

ci, pourquoi ça?» On peut répondre facilement à certaines demandes, moins à d'autres, d'autant que pour eux, les choses sont assez concrètes. Lorsqu'on dit que les morts sont au ciel, certains enfants ont peur qu'ils leur tombent dessus...» (Clémence).

La conclusion? «Un métier varié, qui demande de la réflexion, du travail en équipe, de l'imagination. Les relations auprès des enfants nous appor-

riche!» (Clémence) «La relation que l'on peut créer avec l'enfant est quelque chose de très précieux. Elle se base sur le respect et la confiance réciproque. L'enfant nous transmet de la joie, de la tristesse, de l'amour, mais également de la gratitude pour les moments passés ensemble. Un métier qui demande beaucoup de temps et d'énergie, mais ô combien passionnant et enrichissant!» (Rosalie)

/co/rv/gw/

La Baroque fait le bonheur des gourmets...

La dernière édition du guide Gault&Millau a confirmé les 14 points et une toque du Cheval-Blanc à Asuel, tenu par Madeleine Monnerat. Catherine et Gérard Prau-Prongué progressent puisque, niché dans son écrin médiéval, le restaurant du Château de Pleujouse a désormais 15 points et deux toques. Félicitations!

Charmoille

Les Cerisiers et Le Manoir: 1er jumelage du Jura

La Résidence Les Cerisiers a signé le 14 novembre dernier une charte de jumelage avec la résidence du Manoir à Givisiez (FR). Les deux établissements médico-sociaux ont l'intention d'intensifier une collaboration qui date de 2004. C'est une première dans le Jura.

LQJ, 13.11.2010

Le mot du maire

En tout premier lieu, je tiens à remercier chaleureusement les électeurs, grâce auxquels j'ai été élu député suppléant. Je suis très touché du soutien des Barotchais et vraiment content du résultat obtenu sans campagne de ma part. Je vais d'abord me familiariser avec le système, puis je soutiendrai autant que possible les objets concernant la commune et l'Ajoie.

Je reviens sur les dossiers importants de l'année qui s'achève.

A Miécourt, la troisième étape des travaux de réfection du centre du village (pont de l'école, pont du Cornat) et le secteur de l'église

lié au changement du transformateur forment un seul paquet actuellement chez les ingénieurs, donc en phase de mise en soumission – fin janvier, les travaux étant prévus après Pâques. Le Canton participera financièrement aux travaux qualifiés d'urgents, mais pas dans la réfection de la chaussée.

La réparation du mur d'Asuel qui borde la rivière a commencé, par tronçons. Il était temps. Vu l'urgence, mais aussi en fonction des moyens disponibles, le service des Ponts et

Chaussées a décidé de l'entreprendre par étapes, sur deux ou trois ans.

On dispose maintenant du décompte définitif des travaux réalisés le long de la route à Fregiécourt et Pleujouse. Les actes notariés concernant les emprises et les infrastructures sont établis. Le dossier est bouclé. Les subventions cantonales liées à cet objet tomberont en 2012 seulement, c'est ce qui a été convenu.

Revenons à Miécourt. A propos du dossier des Améliorations foncières simplifiées (AFS), autrement dit des chemins vicinaux, la mise en soumission se fera dans le courant du premier semestre 2011, et les travaux

réseau d'eau se déroule parfaitement selon les plans.

Concernant le marché du bois, il y a du bon et du moins bon. Le résineux de qualité se vend très bien (+ 5 pt.). Mais le marché du bois dur, du hêtre, est une calamité! (- 5 pt.). On attend toujours la réponse de Berne sur l'attribution ou non au Jura du marché des traverses de chemins de fer, un contrat de cinq ans. Les grandes entreprises, qui marchent en flux tendu, absorbent les petites, et pour ne rien arranger, le marché de l'euro nous pénalise...

Le petit tracteur pour travaux publics promis par Wallisellen est arrivé le 16 octobre dernier. Il a été livré avec divers accessoires destinés aux travaux de la voirie. Nous disons merci à nos amis zurichois, qui du reste ont invité La Baroche à leur fête de la vigne en 2011. On en reparlera.

Deux ans de législature s'achèvent à la fin de cette année. La population s'implique bien dans le changement, j'en suis heureux. La réorganisation va bon train. Je remercie le Conseil, qui forme une bonne équipe, le personnel communal et toutes les bonnes volontés dans la commune. Je souhaite à toutes nos concitoyennes et concitoyens de belles fêtes et leur adresse mes vœux de santé et de succès pour 2011. Et bienvenue à notre nouveau conseiller Gérard Meier, qui nous rejoindra en janvier! /jpg/jlm/

Bienvenue à Gérard Meier, notre nouveau conseiller!

sont prévus en cours d'année. En revanche, le sentier de promenade qui reliera Miécourt à Charmoille sera aménagé déjà pendant cet hiver.

Il y a environ six mois, l'eau du robinet ne sentait pas bon dans certains quartiers de Charmoille et de Miécourt. Cela semble réglé désormais. Seuls subsistent parfois quelques problèmes de turbidité suite à la fermeture et la réouverture du réseau pour cause de travaux. Cela dit, l'interconnexion des conduites du

Publicité

UNE PRISE POUR TOUT...

- Radio
- Télévision
- Internet
- Téléphone

Téléréseau CABLOTEL

Tél. 079 444 78 25
catv.cablotel@ajoie-net.ch

Des nouvelles de la fête de la Baroche

On se souvient que le 24 mars dernier (La Baroche, N° 104, p. 22), un groupe de travail composé de 12 volontaires avait été désigné lors d'une assemblée d'information pour fixer une date de fête, choisir un lieu où elle se déroulerait et élaborer un projet.

Depuis lors, cette commission de travail s'est constituée: Jenny Bouquet, présidente; Angela Sanchez, vice-présidente; Caroline Balmer, secrétaire; Christiane Blaser, caissière, et les huit autres, membres assesseurs. Elle s'est réunie à plusieurs reprises pour élaborer un projet de fête unique de la Baroche, qui a été présenté le 27 octobre dernier à Pleujouse. Il est important de souligner que le Conseil communal de la Baroche était présent in corpore, c'est dire l'importance qu'il attache à cette manifestation.

Afin de gagner du temps, les responsables des sociétés locales convoqués avaient déjà reçu un document intitulé 5 villages 1 seule fête! Ces représentants convoqués avaient pris connaissance de ce rapport de travail et avaient pu y réfléchir.

La présidente du groupe de travail a indiqué en préambule que la fête devait partir sur de nouvelles bases et ne pas être un copié-collé de ce qui existe, en particulier dans d'autres villages plus importants. «Le but est d'élaborer une fête simple et conviviale qui représente notre milieu rural. Nous aimerions lui donner un petit caractère d'antan.» La marge de manœuvre est étroite: créer du neuf sans perturber la vitalité des événements locaux saisonniers, sportifs ou autres.

Le groupe de travail propose dans



La fête unitaire de la Baroche fera appel aux talents de la jeunesse, comme ce fut le cas à Miécourt le 10 septembre dernier.

son projet que la fête ait lieu dans tous les villages, chacun à son tour. Ainsi, la date choisie pour la fête serait le dernier week-end d'août tous les deux ans en alternance avec la Braderie de Porrentruy. Il est donc prévu un tournus entre les villages, chacun d'entre eux symbolisant l'un des quatre éléments: Asuel (le feu), Charmoille (l'air), Fregiécourt (la terre), Miécourt (l'eau), et Pleujouse (le 5e élément: le fer). Dans chacune des localités, la commission a étudié un ou plusieurs emplacements possibles, les déviations éventuelles du trafic, l'approvisionnement en eau et en électricité, qui ont nécessité une enquête dans le terrain... bref, une véritable étude de faisabilité.

Exceptionnellement, la première fête aura lieu à Pleujouse les 15, 16 et 17 juillet en 2011. Les hauteurs du château sont un écrin de choix: c'est l'un des plus beaux sites de la Baroche. Le parc du restaurant ainsi que l'esplanade du château sont disponibles à ces dates, et surtout, le lieu étant confiné, cela évitera aux organisateurs des infrastructures lourdes et coûteuses et permettra ainsi de dé-

marrer en douceur la nouvelle formule de fête unitaire.

La commission de travail a annoncé qu'elle enverrait un questionnaire à toutes les sociétés de la Baroche afin qu'elles se prononcent sur le projet présenté. Elle a besoin de l'adhésion de toutes pour poursuivre ses travaux. Une fois l'accord de principe acquis, à chacune d'étudier à l'interne les modalités de sa participation. A la fin de la séance, au nom du Conseil, le maire de la commune a félicité la commission pour son travail excellent. Il n'était pas le seul à se réjouir: les participants avaient eux aussi le sourire. On avance, on avance dans le bon sens... /jlm/

Publicité

NAGEL ENERGIES
AGENCE HOVAL

- Pompe à chaleur • Solaire •
- Granulé de bois (pellets) • Bois •
- Copeaux de bois • Mazout • Gaz •

**FOURNISSEUR SPÉCIALISÉ
EN ENERGIE RENOUVELABLE
EXPOSITION**
032 462 1 462 • 079 653 47 17
info@nagel-energies.ch
La Gasse 79 Le Locle 26
2947 Charmoille 2300 La Chaux-de-Fonds

Nos meilleurs messages de Chine

L'Occident a beaucoup d'idées préconçues sur ce que sont et font les 1,3 milliards de Chinois. Nous avons décidé de confronter les préjugés à la réalité, durant trois semaines.

Notre premier après-midi à Pékin nous a donné un avant-goût de ce qui marquerait notre séjour: une culture traditionnelle encore très vivace, qui côtoie un monde de plus en plus occidentalisé; une religion très présente, avec de nombreux temples; une alimentation aux saveurs toujours nouvelles; la misère, partout, et un fossé riches-pauvres qui ne cesse de se creuser avec l'inflation galopante. Mais surtout un constat: la Chine vue sur place n'a rien à voir avec la Chine relayée par les médias occidentaux.

Pékin...

Première destination: Pékin, ou plutôt Beijing, la «capitale du nord». Ses 17 millions d'habitants vivent dans un smog permanent. Le ciel n'est que rarement bleu, même si, avec la fermeture de nombreuses usines très polluantes, la situation s'est quelque peu améliorée au cours des dernières années. La capitale de l'Empire du milieu se développe à une vitesse fulgurante. On érige des gratte-ciel là où tentent de subsister encore quelques quartiers traditionnels, appelés hutongs. Ceux-ci sont composés de maisons basses, à cour carrée. Ceux qui y vivent n'ont souvent que peu de moyens et une maison abrite plusieurs familles. Tout un quartier se partage des toilettes. Pour survivre et gagner quelque argent, certains habitants cuisinent pour les touristes dans leur minuscule appartement – une cuisine, une chambre. D'autres



Gladys Winkler et Philippe Docourt devant l'Etang du Dragon noir, à Lijiang, dans le Yunnan. A l'arrière-plan, la montagne du Dragon de Jade.

les transportent d'un point à l'autre dans leur trickshaw, ces fameux vélos à trois roues. Mais ce mode de transport n'est plus guère usité par les autochtones. Bref, pour nous qui débarquons, le contraste entre modernité et tradition, richesse et misère, Occident et Orient, est saisissant.

... cité historique

Mais Pékin, c'est aussi une ville historique, avec en particulier la Cité interdite, bâtie sous la dynastie Ming, au XV^e siècle, et totalement fermée au public pendant près de cinq cents ans. Les rumeurs les plus folles couraient sur la gigantesque résidence impériale et ses 9999 pièces interdites au public, d'où son nom. Pas très loin se trouve la place Tien An Men, vaste de 40 hectares, ce qui en fait la plus grande place au monde. Les événements de 1989 sont encore présents dans toutes les mémoires. D'autres épisodes peu glorieux de l'histoire de la «Chine nouvelle» y ont également eu lieu depuis lors. Mais ici, on ne les évoque pas. C'est que Mao n'est pas très loin, exposé dans son cercueil en verre et dont le portrait géant orne la

porte de la Paix céleste, qui constitue le passage entre la Cité interdite et la place Tien An Men.

Armée en terre cuite

Notre deuxième étape se trouve un peu plus au sud: Xi'An est elle aussi une ville riche d'une longue histoire, puisqu'elle a été la capitale de nombreuses dynasties et se trouvait à l'extrémité orientale de la Route de la Soie.

Craignant l'au-delà, le premier empereur de Chine, Qin Shi Huang, fondateur de la dynastie Qin (prononcer Tsin), au III^e s. av. J.C., s'est fait construire une armée entière en terre cuite pour se protéger après sa mort. Les 8 000 soldats - fantassins, cavaliers et chevaux, généraux et chars (grandeur nature!) étaient répartis tout autour de son tombeau. La dynastie suivante a complètement détruit le site et l'a recouvert. Les statues n'ont été redécouvertes qu'en 1976 (!) et depuis, les archéologues les restaurent patiemment. On ignore toutefois ce que l'empereur Qin Shi Huang est devenu dans l'au-delà, avec une armée en petits bouts...

Le Yunnan

Après l'histoire, les paysages: la Chine foisonne de merveilles naturelles, à l'exemple de la forêt de pierres de Shilin, dans le Yunnan. Nous avons ensuite suivi la route du cheval et du thé, celui-là étant fourni par les Tibétains en échange de celui-ci, produit par les Chinois. A Dali, 1950 m d'altitude, et Lijiang, 2400 m, nous avons aussi découvert deux vieilles villes extraordinaires. Si toutes deux sont pavées, la première est bâtie en forme d'échiquier; rues et ruelles se coupent à angle droit. La seconde, avec ses petits canaux où coule l'eau

de la montagne du Dragon de Jade, est plus artistique. Toutes ses rues pleines d'échoppes, entrecoupées de ponts, s'échappent de la place centrale

pour mieux perdre les flâneurs. Un peu plus loin en direction de la province du Tibet, on trouve Shangri La, nichée à 3300 m, dans les confins orientaux de l'Himalaya. Il n'y a pas encore de neige, mais avec l'altitude, la respiration se fait difficile; tout effort nous coûte. Les quelques kilos accumulés ici et là depuis Pékin se font durement sentir... La nourriture tibétaine est de plus conçue pour tenir au corps durant les longs mois d'hiver, d'octobre à avril. C'est justement pour digérer au mieux toutes ces graisses que les Tibétains consommaient du thé à longueur de journée. Mais pour nous, le thé ne suffit pas...

Les pins de sucre

Changement total de décor à Yangshuo et Guilin, dans la région autonome du Guangxi, au climat subtropical, où l'on découvre des montagnes en forme de pain de sucre, des reliefs karstiques provoqués par l'érosion du calcaire. Il y en a partout, où que

l'on tourne le regard. En barque sur la rivière Li, nous sommes totalement sous le charme, en dépit de la chaleur. Nous avons là un avant-goût de ce que seront nos derniers jours, passés sur l'île de Hainan, un paradis dans la mer de Chine.

56 «minorités»

Pour nous Européens, les gens ont tous «la même tête». Et pourtant, la population chinoise se répartit en 56 groupes ethniques, dont 92% de Han (prononcer Rhan). Parmi les 55 autres, on trouve les Mandchous, les Naxi (prononcer Nachi), les Yi,

tamment pour les examens d'entrée à l'université (on part avec un certain nombre de points en plus par rapport aux autres candidats de l'ethnie Han) ainsi que pour la planification familiale. Ainsi, les Baï peuvent avoir deux enfants, tandis que les Han n'en ont en principe droit qu'à un. La Chine se dit fière de ses minorités et les met en scène. Les guides portent souvent le costume typique de l'ethnie à laquelle ils appartiennent et les spectacles les présentant sont légion. Malgré cela, pour mettre tous les atouts de son côté et progresser dans l'échelle sociale, on a l'impression qu'il vaut mieux être un Han.

La Chine impériale du nord et ses deux capitales Pékin et Xi'An

les Baï, les Yao (lesquels se subdivisent notamment en Yao Chapeau et Yao Rouge et dont les femmes ne se coupent les cheveux que deux fois dans leur vie, à 18 ans et 38 ans), les Miao... chaque Chinois appartient nécessairement à l'une des minorités recensées. L'appartenance à une ethnie donnée a des implications no-

Bouddhisme chinois...

Si depuis toujours plusieurs religions cohabitent en Chine, le bouddhisme version chinoise, qui se mêle d'éléments taoïstes et confucianistes, regroupe de très nombreux croyants. Les temples bouddhistes sont ainsi omniprésents. S'étendant sur une vaste surface, ils se composent de plusieurs bâtiments successifs et comportent pratiquement toujours une pièce d'eau, où l'on peut libérer tortues (pour la longévité) et autres poissons rouges (pour la richesse et l'abondance) offerts au >



Les Trois Pagodes de Chong Sheng, qui se reflètent dans l'étang du temple, à Dali, dans le Yunnan.

→ bouddha. Celui-ci n'est pas un dieu au sens strict du terme; tout un chacun, selon la vie qu'il aura eu, peut devenir un bouddha. Il se manifeste donc sous différentes formes. Nous avons beaucoup apprécié celle du bouddha riant au gros ventre, moine chauve au ventre rebondi, à la figure réjouie et aux lobes des oreilles très longs. Le guan yin est quant à lui souvent représenté avec mille bras et mille yeux; impossible de s'en cacher. Il est donc préférable de bien se comporter en toute circonstance... La divinité arbore la plupart du temps un visage féminin, afin que les femmes puissent se confier à elle.

... bouddhisme tibétain

A l'extrémité occidentale du Yunnan vit une importante minorité tibétaine. C'est qu'on se trouve déjà dans l'Himalaya. Le bouddhisme est ici d'inspiration tibétaine et l'on trouve les moulins à prière, repris de l'ancienne religion tibétaine, absents du

sion par les moines, qui les vendent à l'entrée du temple. Dans un très vieux monastère, nous avons ainsi acheté et suspendu une lignée de drapeaux nous permettant d'accéder à la fortune. L'avenir nous dira si le bouddha nous a entendus...

Contrairement à l'imaginaire collectif occidental, certains temples sont bien loin d'être des lieux de méditation, de recueillement et de silence. Dans le temple Sonzalin, aussi appelé petit Potala, en référence à son «homologue» de Lhassa, nous avons vu un guide, employé par le temple, passer de salle en salle accompagné d'une quinzaine de touristes chinois, donnant force explications dans son micro. Dans l'une des salles de prière, un moine comptait l'argent des dons des fidèles sous les yeux des touristes. Et

une importante communauté musulmane, forte d'environ 20 millions de croyants – même si certaines estimations parlent plutôt de 65 millions (!) – répartis en une dizaine d'ethnies, dont les fameux Ouïghours, turcophones, mais aussi et surtout les Hui, des Han musulmans. A l'exemple de la Grande

Sur la route du cheval et du thé, dans les montagnes de la province du Yunnan

Mosquée de Xi'An, l'une des plus anciennes de Chine, les mosquées, même si elles sont bien sûr orientées en direction de la Mecque, n'ont pas grand-chose à voir avec la Mosquée bleue d'Istanbul. De même, les lieux de culte chrétiens sont très éloignés des églises de la Baroque... L'architecture y est typiquement chinoise. On peut relever l'énorme expansion du christianisme en Chine, puisque de 700 000 en 1949, les Chrétiens étaient plus de 56 millions en 2007!

Cuisine chinoise

En dépit de toutes ces nourritures spirituelles, nos estomacs réclamaient régulièrement des aliments plus substantiels. Nous avons fait nos principales découvertes culinaires dans le Yunnan. C'est ainsi que nous avons goûté aux sauterelles. Apprêtées avec du piment, leur goût s'approche de celui des chips au paprika. Nous avons été moins convaincus par les vers de bambou, cuits à la vapeur avec du chou. Le yak a un goût intéressant quand on mange sa viande ou son fromage. Son beurre mélangé au thé est plus écœurant. C'est que dans le Yunnan, «on mange tout ce qui a des ailes, sauf les avions, et



La Cité interdite, à Pékin, ancienne demeure impériale, continue d'attirer les foules, près d'un siècle après son ouverture au public.

bouddhisme chinois. On reconnaît également l'autorité spirituelle du dalaï lama, ce qui n'est pas le cas des bouddhistes chinois. Les bouddhistes tibétains accrochent partout de petits drapeaux qui expriment leurs vœux. Ces drapeaux sont fabriqués avec un antique système d'impres-

bien sûr, à l'intérieur du temple, un kiosque... Bref, ici comme ailleurs, les marchands sont dans le temple.

Islam et christianisme

Les grandes religions monothéistes ont elles aussi droit de cité dans l'Empire du Milieu. Celui-ci compte



Un paysage féérique à Yangshuo.

tout ce qui a quatre pattes, sauf les chaises». Le lotus, dont on mange la racine, n'est pas mal du tout. Le plus souvent, tous ces mets sont préparés avec force piments. Avec ça, tout passe, même si parfois quelques larmes perlent au coin des yeux et qu'il est nécessaire d'éteindre le feu avec du riz! L'hygiène étant assez sommaire – nous avons visité plusieurs marchés et vu des cuisines de restaurant – la Tsing Tao, la fameuse bière chinoise, vu son faible taux d'alcoolisation (~3,3%), tue quelques microbes, mais très peu. Le thé – vert, blanc, noir,

jaune, de jasmin, de rose, Pu-Erh, Oolong, pour n'en citer que quelques-uns – reste toutefois la boisson de base.

Le mariage

Thème récurrent que le mariage, qui est revenu dans de très nombreuses discussions. Manifestement, cette institution reste incontournable; la pression sociale est très forte et les jeunes femmes sont vivement encouragées à se marier avant 27 ans. Si elles sont toujours célibataires à l'approche de cet âge fatidique, toute la

famille s'y met pour que l'intéressée trouve chaussure à son pied avant la date de péremption. De préférence, l'heureux élu devrait être riche. Mais comme il y a plus de jeunes femmes en âge de se marier que d'hommes riches, comme l'a relevé très pragmatiquement l'une de nos guides, le futur mari devra au moins posséder une maison et une voiture. Le cas échéant, ses parents devront lui fournir le financement nécessaire. A ce propos, Philippe correspondait tout à fait aux standards et a même reçu d'une jeune Chinoise une >

Commentaire

De notre point de vue de jeunes touristes européens, qui avons visité une toute petite partie du gigantesque Empire, la vie de nos homologues chinois n'est finalement pas très différente de la nôtre. Dans les villes, et elles sont extrêmement nombreuses, tous les jeunes ont un téléphone portable; ils peuvent sortir, fumer, boire... Partout on trouve internet et le wifi. Bref, la Chine s'occidentalise, tant sur les plans économique que culturel, mais aussi politique. Des réformes sont en cours, parce que le Parti communiste chinois, fort de 80 millions de membres, est conscient que la poursuite de la croissance économique nécessite certaines réformes. Dans l'intervalle et quoi qu'il en soit, Gouvernement et classes moyennes, qui disposent d'un certain pouvoir d'achat, ont un accord tacite: quelques libertés – il est même possible d'effectuer des voyages à l'étranger! - et une

vie plus confortable. En contrepartie la classe moyenne évite de remettre en cause les autorités. Cette situation peut-elle durer? A notre sens, le principal défi à relever par la Chine sera de diminuer, à tout le moins de limiter le fossé entre (très) riches et (très) pauvres. Un taux de croissance à deux chiffres implique une inflation galopante, qui laisse certains au bord de la route. Certes, l'(auto)censure est partout présente et on ne peut pas consulter certains sites internet; les chaînes télévisées appartiennent à l'Etat; certains auteurs continuent à faire scandale; la peine de mort reste appliquée. La Chine n'est pas le pays des droits de l'homme, c'est évident. Mais ce n'est certainement pas la pire des dictatures, et lorsqu'on compare la situation avec celle de certains pays, il n'est pas certain que les citoyens les moins «éclairés» se trouvent à l'est. /phd/gw

→ proposition à peine équivoque, pour ne pas dire univoque, d'autant qu'il a déjà une voiture... Il a botté en touche.

Le bonheur du jeune couple sera consacré lors d'une grande fête, réunissant plusieurs centaines de personnes, et qui se tiendra le plus souvent dans un grand hôtel. Pour rentabiliser cet investissement, les jeunes mariés pourront compter sur les cadeaux – en principe des espèces sonnantes et trébuchantes – que leur offriront leurs invités. Le but pour le couple, c'est de réaliser un bénéfice!

Les Etablissements publics

Peut-être le jeune couple se sera-t-il rencontré dans un K-TV, un ka-

raoké. Les Chinois adorent pousser la chansonnette et on trouve des K-TV partout. Mais les jeunes sortent également dans des bars. C'est justement dans les établissements publics

Yangshuo, Guilin et l'île de Hainan: la Chine subtropicale

que nous avons pu expérimenter ce qui nous a fait regretter nos contrées: les toilettes chinoises (turques). On en trouve partout, même dans les maisons et appartements construits dans les années quatre-vingt et nonante. Dans les lieux publics, elles n'ont pratiquement jamais de papier, ne sont pas toujours reliées aux canalisations, lesquelles sont quoi qu'il en soit très étroites – on doit donc jeter l'éventuel papier dans une corbeille à

côté. Avec un peu de chance, un seau d'eau se trouve à côté des toilettes. Si on n'a pas de chance, elles étaient reliées aux eaux usées mais ne le sont plus, si bien que si on n'a vraiment pas de chance, on peut parfois constater de visu que le précédent occupant a eu un besoin urgent solide... Et bien sûr, ni eau ni savon pour se laver les mains ensuite... A ce propos, l'expérience la plus marquante reste celle, alors que nous débarquions à peine de l'avion, vécue dans les hutongs, où il n'y avait pas de cabine et on voyait son voisin faire pipi ou ... On vous laisse découvrir la suite sur place par vous-même, en précisant que tous ces inconvénients passent au second plan lorsqu'on foule la Grande Muraille, longue de près de 8550 km.

/phd/gw/

www.docourt.ch/chine2010: le blog de nos aventures!

• Asuel

Course d'orientation de Saint-Martin

La 42e édition de la course d'orientation de Saint-Martin a connu un succès à la fois vif et populaire. Quel-



La cuvée 2010 de la course de Saint-Martin plaît aux enfants. La relève est assurée.

que 160 athlètes se sont pressés sur la ligne de départ – un record de participation! Le magnifique été de la Saint-Martin – par une température plus que clémente pour la saison avec 15°C – restera un excellent souvenir pour toutes et pour tous. Les sportifs n'ont pas hésité à faire plus d'une heure de route pour rallier le village d'Asuel. Les traditionnels amis de Neuchâtel et de Fribourg étaient présents ainsi que plusieurs «nouveaux» de la région bâloise! La bonne ambiance et la convivialité des organisateurs ne sont pas être étrangères à cette réussite.

Le palmarès

La catégorie des enfants a permis à 22 athlètes de se défouler et de parcourir Asuel. Le jeune Tristan Pape d'Asuel, accompagné d'Hubert Pape,

remporte la première place de cette catégorie. Chez les écoliers, l'équipe de choc composée de Mathias Adatte, Dimitri Mahon, Sven Mahon et Vadim Mahon, tous quatre d'Asuel, et de Mathias Maître, de Charmoille, s'est imposée en 42 min 28 sec. Leur parcours les invitait à se rendre dans les environs de Pleujouse.

Les populaires se sont vu proposer un parcours qui les conduisait également du côté de Pleujouse jusqu'à la fameuse place de pique-nique du Hibou. Tobia Berger, de Bâle, prend la première place en 43 min 11 sec. Le parcours élites obligeait les coureurs à atteindre Grand-Roche, avant une impressionnante et rapide descente sur Asuel. La première place revient à Thomas Hodel, de Berne, à plus de cinq minutes de son dauphin Francis Flückiger, de Cornol.

/nc/

Cantonales: la Baroche cartonne

Lors de sa dernière édition, votre journal avait fait une brève présentation des candidats, habitant la Baroche, au Parlement cantonal. Quand nous avons appris par le Quotidien jurassien l'entrée en lice de notre concitoyen Raoul Jallon, de Fregiécourt, notre journal était déjà sous presse, et il ne nous était plus possible de le faire figurer dans nos colonnes. Nous nous en sommes excusés auprès de lui.

Les électeurs de la Baroche se sont bien mobilisés pour leurs candidats. Voici les résultats des élections des 22, 23 et 24 octobre dernier:

Liste N° 1, UDC – UDF – ISPJ:

Romain Schaer, 1969, directeur

de PME, Miécourt, 8984 voix, suppléant; **André Kocher**, 1955, maître agriculteur, Fregiécourt, 5474 voix, non-élu;

Liste N° 2, Parti démocrate-chrétien, Jeunes démocrates-chrétiens (PDC – JDC):

Jean-Pierre Gindrat, 1953, employé postal, Pleujouse, 3204 voix, suppléant;

Liste N° 3, Parti libéral radical jurassien (PLRJ):

Alain Lachat, 1954, directeur de chantier, Fregiécourt, 2282 voix, élu; **David Balmer**, 1963, menuisier indépendant, Miécourt, 2220 voix, suppléant;

Liste N° 4, Parti socialiste et Jeunesse socialiste et progressiste (PSJ – JSPI):

Christophe Berdat, 1960, enseignant spécialisé, député, Miécourt, 1902 voix, élu;

Liste N° 6, Les Verts jurassiens:

Raoul Jallon, 1974, enseignant, Fregiécourt, 527 voix, non-élu.

En résumé, la Baroche décroche deux élus et trois suppléants sur sept candidats. C'est un résultat d'ensemble magnifique. Le Journal La Baroche félicite tous les candidats pour leur engagement. On espère légitimement que nos cinq représentants qui siégeront au Parlement sauront unir leurs efforts en faveur du développement de notre petite région. Bref: les dossiers portés par la Baroche doivent faire l'objet de l'union sacrée!

• Charmoille, haut lieu de la musique populaire

5e journée champêtre

Dimanche 3 octobre dernier, Charmoille accueillait sa cinquième journée champêtre. Un public fidèle d'amateurs de plus de 300 personnes s'y est rendu d'un peu partout. C'est un véritable tabac pour une manifestation bien rodée dont la recette est simple: un programme musical dansant, un menu chaud qui tient au ventre, un concours, et l'entrée libre. J'allais oublier des bénévoles pour l'intendance et l'orchestrateur de la fête: Pierre Rich.

Derrière ce succès, il y a le dynamisme de l'Association Suisse Musique Populaire (ASMP), forte de 13 000 membres regroupés en sections cantonales, et son organe bimestriel *Schweizervolkmusik*. Le canton du Jura, le Jura bernois et Neuchâtel se sont fédérés en une seule section et c'est à Charmoille qu'a lieu la seule fête champêtre organisée sur le ter-

ritoire cantonal. Pierre Rich est un inconditionnel de la musique populaire - il adore danser - on le voyait partout, avoue-t-il. C'est ainsi que la section l'a recruté il y a trois décennies. En tant qu'organisateur, c'est lui qui sélectionne selon le critère de

la popularité les groupes musicaux membres de l'association. Parmi les quatre orchestres invités en 2010, on pouvait valser pour la première fois aux accents du *Schwyzerorgelplausch Grolimund*, de Fehren.

/pr/jlm/



Antoine Flück et ses amis, du *Peu-Péquignot*, comme tous les groupes, entraîne les couples dans la danse. Photo Claude Sunier.

• La Caquerelle

Festival de la courge et des légumes oubliés, édition 2010

«Elles sont drôles, ces courges aux formes amusantes, parfois spectaculaires et aux couleurs gaies. Elles ornent le potager, embellissent la maison, et apportent de la fantaisie aux menus. Comestibles, elles sont riches en vitamines et en sels minéraux.» in Marie-Françoise Valéry - Souvenirs de Jardins. Editions Mille et une Nuits, 1998



La poule courge et ses poussins: le plus imprudent se fait marcher dessus. C'est le 3e prix (Résidence Les Cerisiers).

Malgré tous ces compliments, la cuisine «courges» n'emporte pas l'adhésion de beaucoup de consommateurs! Une soupe, peut-être. Mais un gâteau, de la confiture, un gratin, voire un clafoutis... Non! Jamais!

Aussi, félicitons la cliente héroïque qui, dimanche 3 octobre 2010, achetait un gâteau à la courge en déclarant péremptoirement: «Puisque c'est le festival de la courge, alors dégustons une recette courge. » Merci, chère amie inconditionnelle.

Quant aux légumes oubliés, d'autrefois ou d'antan, qui les connaît? Le crosne du Japon, la patate douce, le raifort... peut-être. Mais le chervis, le pourpier, l'arroche rouge, la tétragone, l'épinard fraise... qu'est-ce que c'est que ça?

Pour la douzième année consécutive, la Société d'embellissement Asubelle et le restaurant de La Caquerelle or-

ganisaient leur «Festival de la courge et des légumes oubliés».

Quatorze stands d'artisans - il y avait des bougies en forme de courge et des cartes décorées de motifs courge en papier recyclé, trois maraîchers, neuf

stands de produits du terroir pour tous les goûts, de la littérature sur ces fruits et légumes, le carrousel, des promenades à dos d'âne, sans compter la restauration de circonstance du chef Yves Petignat et la pâtisserie des membres d'Asubelle.

Le concours des courges les mieux décorées a remporté un beau succès, puisque pas moins de deux cents amateurs les ont admirées, jaugées et classées. Elles ont été faites par des privés, une résidence du troisième âge et une école. Le 1er prix est allé à Madame Guyot, de «Chez le Baron», à Epauvillers; le 2e et le 3e prix ont récompensé les résidents de la résidence Les Cerisiers à Charmoille.

Mais laissons la parole à Séverine Nussbaum et Anne Mandrès, du service animation-thérapie de la Résidence Les Cerisiers: «Une dizaine de résidents ont participé à la préparation et à la création des courges décorées. Les idées sont venues lorsqu'un groupe de deux animatrices et deux résidentes sont allées choisir les courges à Charmoille. C'est en



Les résidentes des Cerisiers ont obtenu le 2e prix grâce à la maison courge avec piscine.

les voyant que leurs formes ont évoqué des volatiles et une maison avec piscine. Il a fallu un après-midi pour rassembler les idées, faire le choix des matériaux que nous allions utiliser, et ensuite une journée de travail pour la fabrication des deux scènes. Les matériaux naturels qui ont complété les deux compositions ont été récoltés dans la nature environnante. Les résidants ont mis la main à la pâte, mais surtout, ils ont donné des conseils sur comment positionner tel ou tel élément, comment confectionner un accessoire... L'ambiance était calme et détendue, mais aussi très studieuse. Six résidants sont montés

à La Caquerelle, pour comparer nos œuvres avec les autres, pour visiter les stands du marché et pour boire un verre et déguster une pâtisserie maison. Les deux animatrices étaient Marie-Laure et Anne. Tous les résidants ont été fiers et ont eu grand plaisir de savoir que nous avions remporté deux prix; nous sommes allés «Chez le Baron» un après-midi, où nous avons vu nos poules «courges» caqueter au milieu des autres dans la cour!»

Deux courges décorées ont été réalisées par la classe de 4e primaire de Charmoille - la classe de Madame Chételat à Asuel, avec Madame Isa-

belle Joray-Froidevaux. Huit filles et garçons motivés ont décoré deux courges, après avoir cherché des idées dans des catalogues et sur Internet. Trois leçons de 45 minutes, dans une ambiance joyeuse et détendue, furent nécessaires à la réalisation des petits chefs-d'œuvre.

A tous les fans de longue date qui agrémentent nos marchés, aux réalisateurs des courges décorées, mais aussi au public fidèle qui monte à La Caquerelle, sans oublier le coup de baguette magique qui a rendu ces deux jours gais et ensoleillés, un immense merci de la part des organisateurs. /ca/

Le Cercle scolaire en excursion

Le Cercle scolaire de La Baroche a organisé une marche d'automne le vendredi 3 septembre dernier. Toutes les classes s'étaient donné rendez-vous à l'école d'Asuel pour se rendre ensuite à pied à La Caquerelle.

Le passage à la Ferme de Grandgiéron (famille Stadelmann) a sans doute été le moment fort de cette marche. En effet, les élèves ont eu la chance de pouvoir faire la connaissance de «Chipie», la petite chevrette

que la famille avait recueillie chez elle quelques semaines auparavant.

Le soir, parents, élèves, enseignants et autorités de La Baroche ont eu l'occasion de se retrouver autour d'un repas dans le but de partager quelques moments de détente et d'amitié.

Des jeux avaient également été organisés par la Commission d'école afin de divertir petits et grands. /mp/

Groupe des marcheurs «La Baroche»

S'étant donné rendez-vous à dix heures le samedi 18 septembre dernier à Schangnau dans l'Emmental, les marcheurs de la Baroche ont d'abord longé la rive gauche de l'Emm jusqu'à Kemmeribodenbad, où ils ont pique-niqué. L'excursion s'est poursuivie avec la montée jusqu'à l'Hôtel Salvidili (photo), but de l'étape. Le dimanche dès dix heures, le groupe a repris sa randonnée à travers les alpes avec vue sur le Brienzner Rothorn. S'ensuivit une pause apéritif à la station de Rossweid, puis la descente sur la station de Sörenberg où fut pris le repas de midi, et enfin le retour vers la Baroche programmé à quinze heures.



L'amicale des marcheurs de la Baroche, à l'étape de Salvidili. Photo J.-F. Comte.







Tecmako^{SA}

Articles en métal
Route de Charmoille 92d
CH-2946 Miécourt
T 032 462 24 26
F 032 462 29 49
E tecmako@bluewin.ch

ATELIER DE POLISSAGE

Léon Boéchat
2946 Miécourt
032 462 27 88

DANIEL PRUDAT 2950 COURGENAY



Centre électro-ménager
Agencement de cuisines
Service après-vente

Tél. 032 471 18 57
Fax 032 471 28 60

Fermé lundi matin
et mercredi après-midi



HÔTEL RESTAURANT DE LA CIGOGNE

Famille Rérat-Balmer 2946 Miécourt
Téléphone 032 462 24 24

Aufigest^{SA}

Fiduciaire, gérance immobilière
et gestion de logiciels Sage30

La Haute Fin 26 Tél. 032 467 16 60
2900 Porrentruy Fax 032 467 16 61

se recommande Caroline Balmer



Jean-Marc MERGY
Maître ramonneur
Le Chêne 11
2950 COURGENAY



LACHAT SA

BÉTON • ENROBÉ • GRAVIER

2954 Asuel - 032 462 03 00
Courtételle - 032 422 53 07

La Malcôte - 032 462 03 33
Porrentruy - 032 467 32 00

www.lachatsa.ch

CATV Cablotel

Entreprise de réseaux
de télécommunications

Case postale 37
2946 Miécourt
Tél. 079 444 78 25
Fax 032 462 21 39

SIMON BONVALLAT S.A.
2946 Miécourt

Terminage de boîtes de montres
Bracelets
Éléments de bracelets
Polissage en tous genres

Tél. 032 462 23 65 Privé 032 462 21 70

Votre espace santé?
Pharmacie Erard

Porrentruy
Aile

Location de machines



Porrentruy 032 465 89 90 - Delémont 032 423 51 11



2946 MIÉCOURT
Tél. 032 462 27 45 - Fax: 032 462 27 25 - Mobile: 079 278 96 06



**OFFSET OU NUMÉRIQUE:
NOUS AVONS LA SOLUTION
POUR VOS IMPRIMÉS...
...ET VOTRE BUDGET!**

LE PAYS

CENTRE D'IMPRESSION



Allée des Soupirs 1 • CH-2900 Porrentruy 1 • info@lepays.ch
T +41 (0)32 465 89 39 • F +41 (0)32 466 51 04

Ruelle de l'Ecluse • CH-2800 Delémont • info@imprimeriejurassienne.ch
T +41 (0)32 422 11 44 • F +41 (0)32 422 69 71

& Balmer Gillioz

La passion du bois pour
l'intérieur et l'extérieur

menuiserie générale
maîtrise fédérale

Fré Volny 10
2950 Courgenay
Tél. 032 471 17 87
Fax 032 471 26 87

MECATEC

Atelier mécanique

2946 MIÉCOURT
Tél. 032 462 22 66

• Château de Miécourt

L'été de la Saint-Martin

En ce début d'automne ensoleillé, quoique frisquet, les amis de la fondation achèvent, ou s'apprêtent à achever une brillante année du quinzième anniversaire... et jettent les bases de la saison 2011.

Quelques mots des deux dernières activités annoncées dans le numéro 105 de La Baroche: l'exposition du photographe Fabrice Cahez et l'exposition de broderie. Pourquoi vouloir boudier son plaisir? Les deux animations ont très bien marché. Le photographe Fabrice Cahez a su toucher un public plus important que d'habitude, à commencer par celui des chasseurs d'images, accourus comme pour débusquer les secrets du maître. L'originalité de ses photos – quelqu'un a dit qu'«elles en disent plus qu'elles n'en montrent» et le texte ciselé de ses ouvrages ont fait mouche: tout le stock est parti!

Les brodeuses en verve

Les photos à peine décrochées, le château était colonisé par un essaim d'abeilles bûcheuses: les brodeuses d'Ajoie. Impressionnantes, ces dames! Elles ont commencé par astiquer les lieux d'exposition, l'ancien fumoir et la cave, qui leur ont servi de cafétéria. Puis, en un rien de temps, elles y ont planté un décor digne des mille et une nuits. L'exposition était bien pensée. Les brodeuses ont eu la sagesse de monter une présentation aérée, évitant soigneusement l'accumulation indigeste de doublons. Chaque pièce du château était dédiée à un thème: l'hiver et Noël, les voyages et le courrier, les tableaux de naissance et les toises, les animaux de la ferme, etc. La FACMI ne faisait



Exposition de broderies. Andrée, en démonstration, passionne le public.

que mettre le château à disposition, elle n'était pas engagée dans l'événement. Toutefois, le 8 octobre, soir du vernissage, les organisatrices ont été reçues par votre serviteur, saluées officiellement par le président du Parlement, puis l'exposition a été vernie par la présidente de Brod'Ajoie Annick Juillard. Dès le lendemain débutait une décade prodigieuse. Le public affluait de partout: de l'Alsace voisine et des quatre coins du pays, par cars entiers! Probablement au-delà de 4 000 visiteurs. Sans doute la répartition de l'exposition sur deux sites (avec Glovelier) a-t-elle exercé un effet de synergie. Il est incontestable que le succès populaire de l'exposition de broderie et l'affluence d'un public différent, spécifique, ont contribué fortement à faire mieux connaître le site du château.

Dernière ligne droite

Après avoir pris acte de ces nouvelles réjouissances, le Conseil de fondation du 30 octobre dernier s'est remis à table pour la préparation des trois

derniers événements de l'année, à savoir: les festivités de la Saint-Martin, l'exposition de Muriel Bonvallat Benninger et une animation consacrée aux enfants le 15 décembre. Ces activités auront déjà eu lieu lorsque nos lecteurs humeront l'encre fraîche de la présente édition. En ce qui concerne les repas de la Saint-Martin servis au château, la FACMI entendait rester dans le droit-fil de la tradition ajoulote. Certes, en trois soirées, on aura servi plus de 140 repas. Mais on privilégie l'authenticité: plats confectionnés maison et cuisine au feu de bois. Le menu reste inchangé, avec l'option du «coup du milieu» (sorbet à la damassine) toutefois. Ambiance qui se veut familière, sinon familiale. Pas d'orchestre d'inspiration bavaroise et pas de décor western, comme cela se fait ailleurs. N'est-ce pas agréable de converser à table? Le samedi soir, il était loisible de prolonger la soirée en s'offrant un verre au bar installé dans le fumoir. Quant au dimanche, les convives ont eu le plaisir d'écouter un duo >

→ de cor des Alpes, une aubade offerte par les époux Barras.

Exposition de peinture

Muriel Bonvallat Benninger exposait ses peintures, du 20 novembre au 19 décembre. Native de Miécourt, elle a toujours aimé dessiner. Un séjour de dix ans en Malaisie lui a permis de s'initier à la peinture à l'encre de Chine chez un maître chinois. Sa première source d'inspiration a donc été l'Asie: les paysages et l'habitat, la faune et la flore, l'ambiance... Puis, en autodidacte, elle a fait de l'expression picturale l'exutoire de sa profession d'infirmière, très prenante, très chargée d'émotions. Peinture passion, distraction, récréation et méditation. L'œuvre naît souvent d'un dessin, d'une silhouette ou d'une figure cachée. Muriel Bonvallat Benninger continue d'utiliser l'encre de Chine de ses débuts, noire

ou de couleur, étalée au pinceau sur un papier de riz très fin à effet buvard. Elle recourt aussi à la peinture à l'huile, qu'elle applique alors à la spatule. D'autres techniques sont venues s'ajouter à ces dernières, comme par exemple l'ajout de sprays et le fait de tourner les feuilles, ou encore, plus récemment, le support de photographies prises dans des magazines, autour desquelles elle peint. Sa manière est spontanée, en général d'un jet: il est rare qu'elle reprenne un tableau. L'abstraction chez elle n'est pas un choix délibéré. Et à la fin, quand la toile est terminée, le titre s'impose.

Dansent les enfants

Le programme du quinzième anniversaire de la Fondation aurait été incomplet sans une animation proposée aux enfants. Le mercredi 15 décembre à 14 heures, les 6 à 12 ans,

de préférence accompagnés de leurs mamans, ont été invités à s'initier à la musique et à la danse d'autrefois. Cette animation leur était proposée au château par David Cooke (danse) et Catherine Hübscher (cornemuse, chalumeau, chant). Elle durait environ une heure, et était suivie d'un thé offert aux enfants.

Et pour l'année prochaine, quelques dates

2011 sera une saison de transition, avec un programme un peu allégé par rapport à celui de l'année du quinzième anniversaire que nous venons de vivre. On va surtout procéder à des ajustements et prolonger de quinze jours la durée d'ouverture des expositions quand ce sera possible. Les majestueuses photos panoramiques des époux Fautrès, de France, occuperont les cimaises du 26 février au 27 mars, prolongement possible

Publicité

GCB SA
Génie Civil Baroque
2946 MIÉCOURT

Tél. 032 462 31 31 Natel 079 414 00 42 Fax 032 462 31 65

Miel de sapin



Miel de fleurs
de la Baroque

Fritz Winkler
2946 Miécourt
Tél. 032 462 27 83

RESTAURANT DE LA
DOUANE

CH-2946 MIÉCOURT
Direction Ferrette
H. et R. KLAUS

Fermé le mercredi
Tél. 032 462 24 93



Famille Y. & B. Petignat
Asuel - 2883 Montmelon

Tél. 032 426 66 56 Fax 032 426 73 17

JEAN-PIERRE RIBEAUDE
PAYSAGISTE
2932 COEUVÉ

032 466 22 22



Charmoille

Tél. 032 462 28 64

Le meilleur des placements
pour tous vos déplacements !

TOYOTA
City-Garage
Garage de l'Allaine

J.-M. Périat S.A.

Route de Cœuve 13 Forgerons 4
2900 Porrentruy 2942 Alle
032 466 12 29 032 471 12 29



Electricité
Téléphone
Télématique

Maîtrise fédérale

Les Vauches 7 - 2900 Porrentruy
Tél. 032 466 33 88 - Fax 032 466 33 17
Raphaël Chaignat - 2947 Charmoille
Mobile 079 408 61 87

LES DÉLICES DE LA RUCHE

• Vente de miel et autres produits
de la ruche

• Réalisation de corbeilles
avec produits régionaux
(confitures, lécithine, filon, cadonnet, etc.)

Possibilité de livraison à domicile

Hervé Loviat, Apiculteur, 2947 Charmoille
Tél. 079 356 34 38 - tél/fax 032 462 13 06
miel-de-la-baroque@bluewin.ch



jusqu'au 10 avril. Vernissage le vendredi 25 février.

Les 16 et 17 avril aura lieu la 6e brocante annuelle. Gaby la Brocante, notre indispensable co-organisateur, propose comme thème d'animation les trains. L'objectif de l'édition 2011 est de réunir sur le site 24 brocanteurs. La FACMI tiendra un stand.

Pour la suite, la dernière assemblée d'octobre s'est contentée de fixer le calendrier. Le programme définitif sera arrêté lors de celle du 4 décembre prochain. Le public est prié de noter dans son agenda les rendez-vous suivants:

En mai, juin 2011: exposition, du 30 avril au 29 mai, éventuellement jusqu'au 13 juin; vernissage le 29 avril.

En juillet, août 2011: exposition, du 2 juillet au 31 juillet, éventuellement jusqu'au 14 août, vernissage le 1er juillet.

En outre, du 15 au 17 juillet 2011, la FACMI fera acte de présence à la première Fête de la Baroche, à Pleujouse.

En septembre: exposition de photos de Rolf Kunz, «La magie du désert», du 3 au 25 septembre, éventuellement jusqu'au 16 octobre, vernissage le 2 septembre.

En novembre 2011: repas de la Saint-Martin, les 11, 12 et 13 novembre.

En décembre 2011: Exposition d'un(e) artiste régional(e), du 19 novembre au 18 décembre, vernissage le 18 novembre.

Toutes activités confondues, le cru 2010 des animations au château aura frisé les 10 000 visiteurs! Pas mal pour l'année du quinzième anniversaire de la fondation. Incontestablement, la Fondation des Amis du château de Miécourt, la FACMI, de par son importance, de par le volume de son activité, ainsi que de par la variété de son offre culturelle, se positionne en tant qu'acteur incontournable de la vie socioculturelle de la Baroche.

/jlm/



Au grenier, tout un panneau était consacré à la gloire de nos amis les chats.



Le fumoir fait office de cafétéria. Le samedi 9 octobre, la douceur du temps autorise d'installer les tables dehors et d'échanger avec le public.



Sous un soleil radieux, Eliane Barras et son mari offrent l'aubade de Saint-Martin.

Archéologie au Château de Miécourt

Les dépôts organiques

par Luc Braillard, géologue et Lucette Stalder, technicienne de fouille BF

Les sondages entrepris dès 1998 sur le site du château ont livré de précieuses données sur les couches du terrain et leur évolution. Les observations des spécialistes sont un peu pointues. Allez, quelques définitions et l'on s'accroche!

Le château de Miécourt est légèrement surélevé d'environ deux mètres par rapport à la plaine alluviale de l'Allaine, aujourd'hui canalisée. Entre les graviers naturels de l'Allaine et les différentes couches de remblais et de démolition s'insèrent, localement, des niveaux organiques de couleur foncés. Ils traduisent des conditions de dépôt particulières dans un milieu calme et protégé. Ce milieu peut avoir été mis en place soit de façon naturelle soit de façon anthropique¹⁾.

1. De manière naturelle: c'est souvent le cas dans les méandres abandonnés d'un cours d'eau. Une fois le méandre abandonné, une certaine étanchéité est nécessaire à la création d'une zone marécageuse. A Miécourt, c'est la molasse oligocène²⁾

qui s'en charge. Elle tapisse en effet le fond de cette région déprimée, située entre les anticlinaux³⁾ du Banné à l'ouest et du Morimont à l'est. La carte géographique de 1910 montre très bien l'évolution du drainage de cette région, sur laquelle figure presque toute la cuvette qui se situe de l'ouest d'Alle jusqu'à l'est de Charmoille, en passant par Miécourt, en zone marécageuse. Toute cette région est aujourd'hui assainie.

2. De manière anthropique: Il est également possible qu'une construction protectrice contre les crues d'une rivière ait pu favoriser la création d'une zone marécageuse.

Une telle construction est en effet présente autour du château de Miécourt. Au sud du mur 10, cette butte rectiligne, haute d'environ 70 cm et de direction E-W a été recoupée par la tranchée 5 (N-S). Elle a révélé une stratigraphie en dôme, constituée de plusieurs couches de remblais successives superposées aux graviers en place sur une épaisseur de deux mètres. Quoi qu'il en soit, mis en place naturellement ou artificiellement,

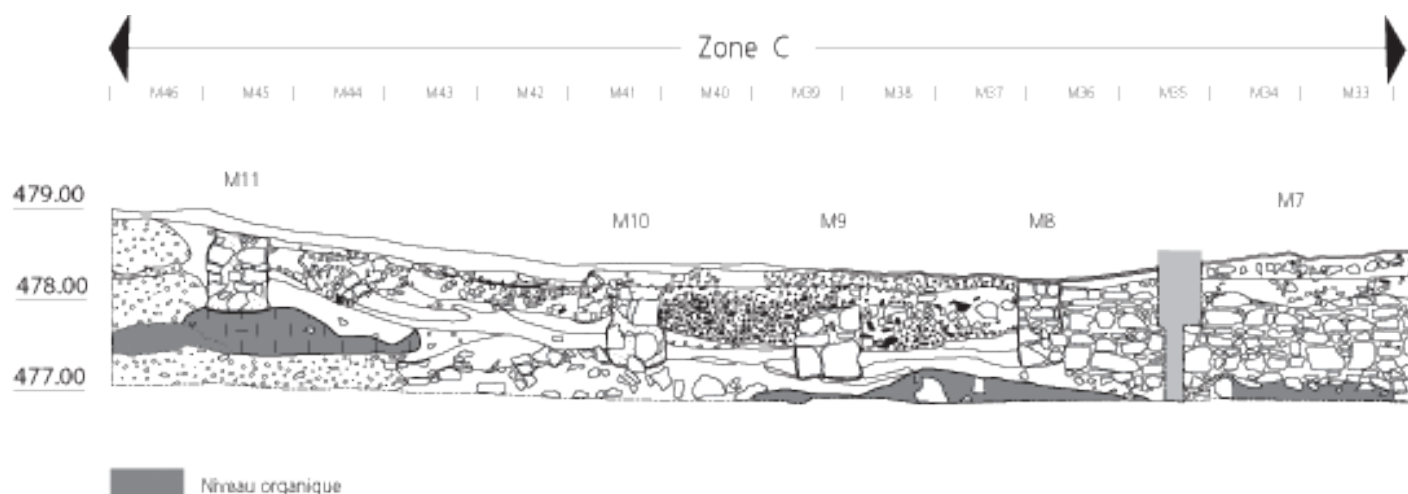
ces dépôts organiques ont ensuite été passablement perturbés et ne sont persistants latéralement que sur cinq mètres tout au plus (tranchée 6, mètres 15 à 20). Complètement absents à certains endroits, on les retrouve plus haut dans la stratigraphie, où ils forment la matrice de certains niveaux de remblai.

Les dépôts organiques en place sont généralement des limons organiques. La vivianite, minéral phosphaté de couleur bleu azur, a été observée dans les dépôts organiques présents dans les deux tranchées sous la forme de petits amas millimétriques. La présence de ce minéral indique que les douves du château devaient remplir une fonction de dépotoir (litrines, déjections animales, etc.).

¹⁾ anthropique: dont la formation résulte essentiellement de l'action de l'homme, en parlant d'un paysage, d'un sol, etc.

²⁾ oligocène: division d'une durée approximative de 10 millions d'année située dans l'ère tertiaire (de 65 millions d'année à 1,8 millions d'année av. J.-C.).

³⁾ anticlinaux: plis ou versants d'une vallée constitués de diverses couches qui étaient à l'origine situés plus bas (ex. avant la formation des Alpes et du Jura).



Légende: Dans le mètre (M) 46, à gauche du mur 11 (M11), les divers niveaux constituant la butte rectiligne et composés de plusieurs couches successives de remblais. Entre les mètres (M) 36 à 45, les niveaux dessinent une dépression, laquelle indique l'emplacement des douves. C'est à la base de ces niveaux que l'on a observé les dépôts organiques.

Un week-end pour fêter le 5e anniversaire



Les gagnants du concours de dessin chez les petits: 1re Lucie Froidevaux, 2e Alexandre Beuret, 3e Juliette Pape; chez les moyens: 1re Amandine Lorentz, 2e Mey Henzelin, 3e Nina Gerber et chez les grands: 1er Evan Chapuis, 2e Charlie Chapuis et 3e Kim Gerster.

C'est par un beau week-end enneigé que se sont déroulées les festivités du 5e anniversaire de L'Atelier I-D: D-KO & K-DO à Miécourt.

Que ce soient les décorations florales, les personnages bibliques de Christine Mahler, la comédie florale ou le concours de dessins, l'ensemble a captivé le public qui fut nombreux et joyeux!

/cs/



Notre recette de Noël

Les étoiles aux épices

150 g de beurre

Battre en mousse

250 g de sucre

1 prise de sel

1 pointe de couteau de clou de girofle en poudre

1 zeste de citron

2,5 dl de crème

Ajouter peu à peu

500 g de flocons d'avoine

Moudre et ajouter

200 g de farine

1 cc de poudre à lever

100 g de noisettes moulues

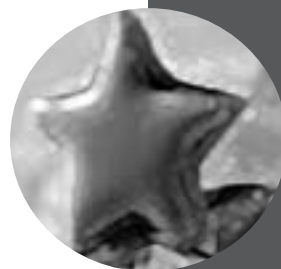
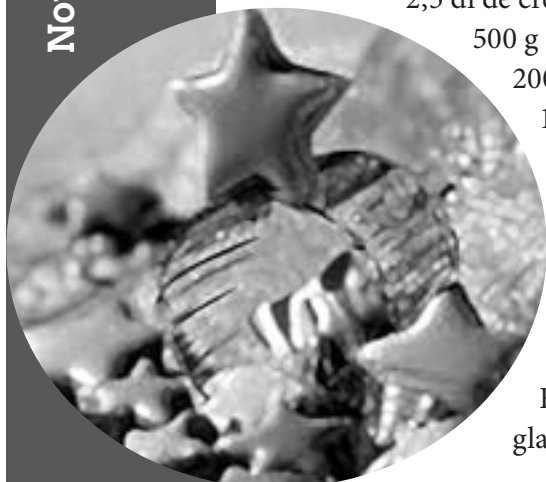
Ajouter

Pétrir rapidement et laisser reposer.

Abaissier la pâte à 3-4 mm d'épaisseur et y découper des étoiles.

Faire dorer au four moyen pendant 15-20 min, glacer les biscuits encore tièdes.

Glaçage: Battre 1 blanc d'oeuf avec suffisamment de sucre glace pour en recouvrir le dos d'une cuillère.



La Biodiversité de la Baroche

En 2006, l'assemblée générale de l'ONU a désigné 2010 année de la biodiversité. Chaque semaine, des articles de journaux et des reportages télévisés évoquent la diminution de cette dernière et les conséquences qui en résultent sur notre société. Les scientifiques tirent la sonnette d'alarme depuis plusieurs années déjà. Mais de quoi parle-t-on exactement? Dans notre coin de Baroche, que représente la biodiversité? Pour aborder ces aspects, votre journal s'est approché de l'élément naturel qui recouvre presque la moitié de la surface de la Baroche, à savoir la forêt, et s'est entretenu avec elle. Voici ses réponses en exclusivité!

L'entretien

Journal de La Baroche: Bonjour Madame la forêt barotchaise. Avant de commencer cet entretien sur la biodiversité, je vous propose de vous présenter en quelques mots aux habitants de la Baroche qui, sûrement, vous connaissent déjà très bien.

Forêt barotchaise: D'accord. Vous l'avez déjà remarqué, je pense, je suis quelqu'un de très grand. Je m'étale sur toute La Baroche. En effet, je recouvre grosso modo 45% de la commune. On me voit donc de partout! Je suis un élément paysager important de ce coin de pays. Environ un arbre sur deux que j'abrite est un Hêtre, un quart d'entre eux est représenté par le Sapin et dix pour cent par l'Épicéa. Les Pins sylvestres, les Erables, les Frênes et tous les autres arbres se partagent le reste.

JLB: Merci pour ces premières indications qui permettent de poser le décor. Vous venez de faire une liste d'espèces d'arbres. La biodiversité correspond-elle à une énumération d'espèces? Ou alors ce terme suppose-t-il davantage?

FB: Question tout à fait pertinente. Oui, la biodiversité résume l'ensemble des espèces d'un périmètre, que ce soient les plantes, les animaux, les champignons, les bactéries... Cela est exact en partie, mais c'est faire l'impasse sur deux autres aspects



Travaux forestiers en lisière de forêt pour favoriser la biodiversité. Photo N. Comment.

de ce mot. Pour les scientifiques, la biodiversité comprend aussi la diversité génétique des individus. Par exemple, tout individu est différent des autres de par son patrimoine génétique, à l'exception des jumeaux. Tenez, les humains, par exemple: certains ont les yeux bleus, d'autres les ont bruns. Certaines personnes sont grandes et d'autres plus petites. L'information «couleur des yeux» ou «taille» est stockée dans leurs cellules sous forme de gènes. C'est également cela, la biodiversité, une multitude de gènes.

JLB: Je vous ai bien compris. Existe-t-il dans La Baroche un ou plusieurs exemples de cette richesse génétique?

FB: Oui, je possède un grand trésor

le long de l'Allaine à Charmoille: un Frêne monophylle. Vous avez déjà vu une feuille de Frêne. Elle est composée de plusieurs petites feuilles, appelées folioles, séparées les unes des autres. Eh bien, chez l'arbre de Charmoille, il ne reste plus que trois folioles, deux petites sur le côté, et une troisième plus grande au bout. C'est en partie cela la biodiversité, une multitude de caractères et de leurs nombreuses combinaisons.

JLB: Merci pour cet exemple. Vous avez déjà expliqué deux des trois aspects de la biodiversité. Mais quel est donc le troisième?

FB: Il s'agit de la diversité des paysages. Les scientifiques parlent également de diversité des écosystèmes, c'est-à-dire des milieux de vie.

JLB: Pourriez-vous nous donner un exemple, je ne suis pas sûr d'avoir bien compris?

FB: Eh bien... La Baroche! Oui, cette région est une magnifique représentante de la biodiversité! On y trouve une diversité importante de milieux. Villages, vergers, prés, champs, forêt, ruisseaux, sources, grottes et falaises sont autant de lieux de vie pour les être vivants. Chacun offre des habitats différents à une foule d'organismes. De plus, chacun d'entre eux est lié aux autres d'une manière ou d'une autre. Prenez par exemple le chevreuil. Cet animal passe beaucoup de temps dans la forêt mais, au crépuscule, fait quelques escapades dans les champs. On pourrait dire que la biodiversité est comme une pelote de laine. En la déroulant depuis n'importe où, que ce soit une espèce, un paysage ou un gène, on remarque que la biodiversité ne forme, finalement, qu'un continuum qui s'étend d'un bout à l'autre de la planète sans discontinuité.

JLB: Il y a quelque chose dont je ne suis pas sûr. Dans les milieux que vous avez cités, vous parlez de villages, de prés. L'homme est-il donc un élément créateur de biodiversité?

FB: Oui, tout a fait! Mais, il est également un destructeur de biodiversité. Sans l'homme, presque toute la Baroche serait recouverte de forêt. En venant s'établir ici, les hommes ont

défriché, ouvert la forêt et créé de nouveaux milieux, des vergers, des pâturages. Ils ont donc augmenté la biodiversité des paysages, ce qui a eu pour conséquence d'augmenter celle des espèces et également celle des gènes.

JLB: Mais cela fait très longtemps que la Baroche a vu les premiers hommes arriver! Ils n'ont donc plus d'action sur la biodiversité du coin.

FB: Oh la! Bien sûr que si! Regardez ce que j'ai là (la forêt se penche, fouille au milieu des racines et des feuilles mortes et transmet la photographie représentée ici). Qu'est-ce que vous y voyez?

JLB: Eh bien, c'est une lisière. On dirait que les bûcherons sont passés il n'y a pas si longtemps que cela. Quelques arbres sains et l'un qui semble être mort. Il y a également pas mal de bois au sol ainsi que de grands tas de branchages. Le travail n'est pas fini.

FB: Au contraire! Le gros du travail est fait. Rien de ce que vous voyez sur la photographie n'est dû au hasard. Les tas de bois sont abandonnés volontairement. Ils sont le logis et la nourriture d'une foule d'organismes: champignons, insectes, bactéries, mollusques... De même pour l'arbre mort, qui devient le logis et la nourriture d'une multitude d'êtres vivants décomposeurs du bois. Avec un peu

de chance, un pic va bientôt y faire sa tournée pour tenter d'y trouver sa nourriture. Et les arbres debout sont des Chênes. Entre 300 et 500 espèces animales dépendent entièrement ou très fortement de cet arbre! Il s'agit donc d'un vrai réservoir de biodiversité. Les scientifiques parlent de «hot spot». Pensez également à la forêt de «Connaie Derrière», située entre Miécourt et Alle, laissée à elle-même après le passage de Lothar.

JLB: Merci. Nous arrivons au terme de notre bref aperçu de la biodiversité de La Baroche. Si je résume en quelques mots notre entretien, la biodiversité de la Baroche est partout présente. Elle offre notamment un cadre de vie splendide. Elle fait partie d'un tout nettement plus grand que la Baroche qui s'étend sur l'ensemble de la planète. Toutes les espèces et tous les paysages sont liés les uns aux autres d'une manière ou d'une autre. Et finalement, l'homme est le seul être à être conscient qu'il a un pouvoir à la fois destructeur et créateur sur la biodiversité et ses nombreux équilibres. Il en est donc le gardien.

/nc/mr/nb/

Le journal de La Baroche tient à remercier vivement les personnes suivantes pour «la traduction» de la forêt barotchaie: le forestier Michel Rondez, ainsi que Noël Buchwalder, de l'Office de l'environnement du canton du Jura.

Publicité

Félicitations aux diplômés de la Baroche

Guillaume Gindrat, CFC de constructeur en voies de communication, Pleujouse

Liliane Roch, CFC de responsable d'établissement public, Charmoille

Valérie Petignat Blanchard, Certificat à l'enseignement des activités créatrices, Miécourt

Sandra Rich, Auxiliaire de santé Croix-Rouge, Fregiécourt.



Mots croisés n° 32 Spécial 2011

Concours

Les lettres figurant dans les cases numérotées vous permettront de retrouver le nom d'un

chanteur

Envoyez la solution au moyen du bulletin-réponse à l'adresse indiquée, dans le délai imparti.

Les gagnants seront désignés par tirage au sort parmi les bonnes réponses.

1^{er} prix : un panier garni du terroir (produits fermiers à choix). Valeur 60 fr.

2^e prix : un joli bouquet offert par Caroline, l'Atelier I-D : D-KO & K-DO. Valeur 30 fr.

3^e prix : un abonnement d'une année à *La Baroche*, à offrir à une personne non abonnée.

La solution et le nom des gagnants paraîtront dans notre prochain numéro.

Horizontalement

- A. Moucharde. Tendance marquée.
- B. Populations sémitiques. Chargées d'une fonction spéciale, telles les employées postales.
- C. Roches de Carrare. Sigle s'appliquant au classement des huiles. Plus que gênant.
- D. Écrivain, chef de file des Hussards. Ce sont ceux du dessus qu'on entend le plus. Pas de très bon goût s'il s'agit d'une contravention.
- E. Vicissitudes. Droit périmé. Beau parleur. Un petit tour.
- F. Demi-canton. Ville de l'Aude. Suscitait l'antipathie ou le dégoût.
- G. On le colle au mur. L'éternel souffleur. Philosophe et sociologue français du XX^e siècle. Versé en France aux démunis.
- H. Légumineuse fourragère. Manière de crier (3 mots). L'équipe de la bonne mère. Château-cadeau.
- I. C'est de là que partent les ordres. Grande firme américaine de télécommunications. Opération. Gai participe.
- J. Catastrophiques. A l'attention du lecteur. Entre en conflit avec le moi.
- K. Essentielle. Déchiffrée à l'envers. Lettre grecque. Créature de jardin.
- L. Dénoyautées. Pour satisfaire une petite faim.
- M. Pareil. Ancien bloc. Canton alémanique. Apaisant.
- N. Un amen désordonné. Prit illégalement la place. Opulente.
- O. Petite tasse ou pipette de goûteur. Portion du littoral entre haute et basse mer. Apocope pour une présentation d'art.

Verticalement

- 1. Qui méritent l'enfer. Habille.
- 2. Casser la voix. Salle obscure.
- 3. Perle de tristesse. Oiseaux ou ustensiles de cuisine.
- 4. Du milieu. Mot imitant un bruit sec. Astate symbolique.
- 5. Mère Nobel. Hydrocarbure.
- 6. Bramer. Très fatiguées.
- 7. Localité du Seeland. Réussi. Il a une forme adaptée à son contenu.
- 8. Symbole pour un métal alcalin. Petites fleurs odorantes. Étain.
- 9. Deux quatrains et deux tercets. Refait. Appris.
- 10. Idolâtre. Rendu plus acceptable.
- 11. Entrevus. Répare un oubli.
- 12. Note. Sur la Tille, en Côte-d'Or. Tirât des bras de Morphée.
- 13. Sera de l'avis d'un autre. Retiré.
- 14. Cousin balzacien. Jeune bourreau des cœurs. Fit la leçon.
- 15. Forme d'auxiliaire. Horrible dégoût.
- 16. Arbuste à fruits noirs. Fleuve sibérien. Conifères pour égouttoirs.
- 17. Peintre pointilliste. Bougie. Vieille querelle.
- 18. Émanant. Acide indispensable à la synthèse des protéines. Voies d'eau.
- 19. Signifierai avec autorité. Politique mise en vigueur par Lénine.
- 20. Épouse d'Akhenaton. Mis au point.

Publicité

Au Fin Gourmet

Boucherie Charcuterie Traiteur

Josy et Nadine Stadelmann-Cerf
Rue des Fontaines 22 – 2952 Cornol



Le Bon Choix

La Bonne Adresse

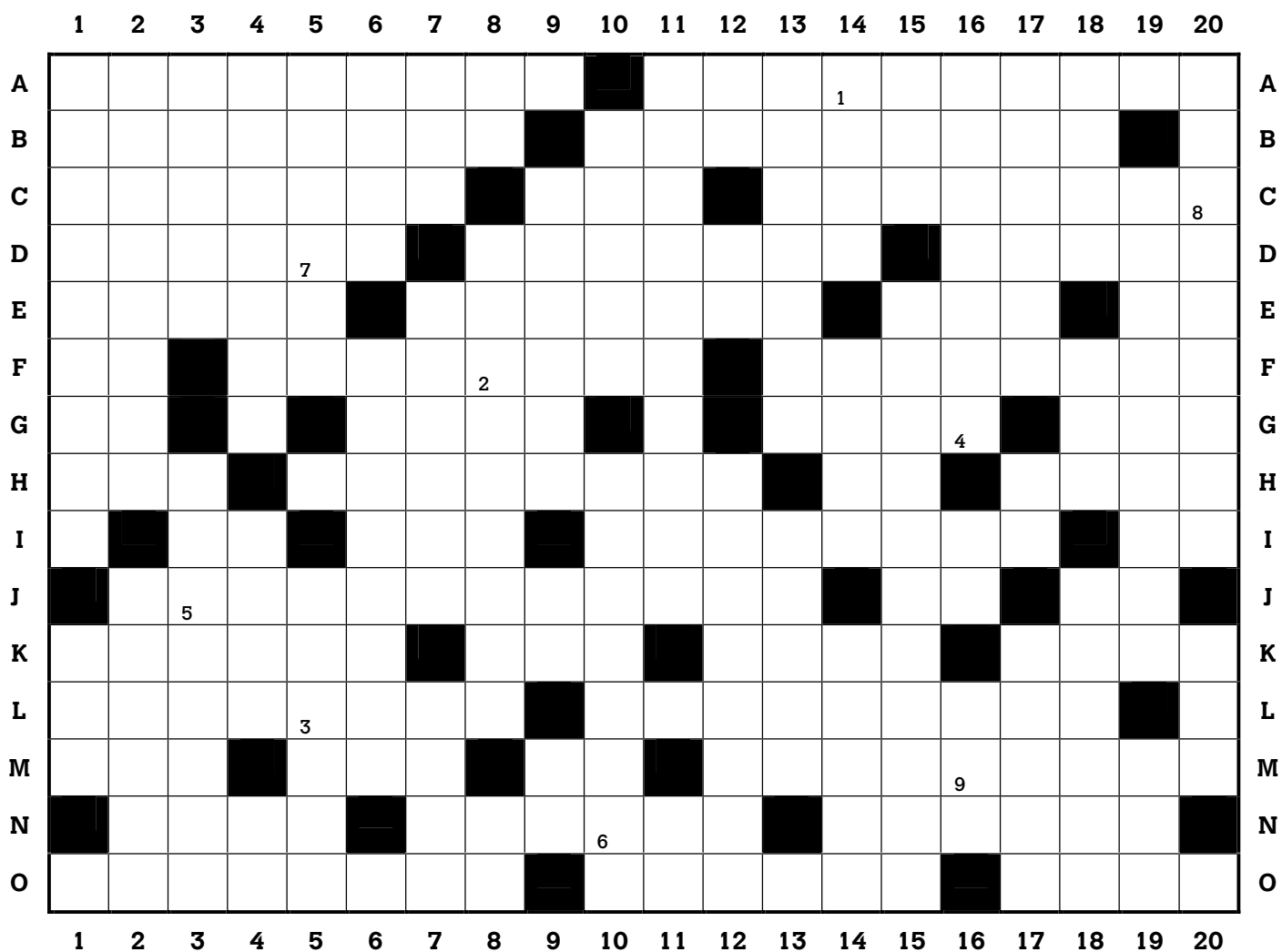
Livraisons à domicile



RWB HOLDING SA

Une équipe d'ingénieurs
au service de l'Homme
et de l'environnement

www.rwb.ch - CH - 2900 PORRENTUAY



Solution n° 31

C	O	N	T	E	M	P	O	R	A	I	N
A	B	O	U	T	I		C	O	R	S	O
N	E	R	E		S	U	R	I	N	A	M
C	I	O		A	S	M	A	T		B	B
O	E	D	I	P	E		S	E	M	E	R
I	S	O	C	E	L	E		L	I	A	I
L		M	O	R	S		R	E	C	U	L
L	E		N	O		M	A	T	H		I
O	S	E	E		C	I	D		E	M	S
T	T	C		U		C	I	O	T	A	T
T	O	H	U	B	O	H	U		O	L	E
E	C	O	E	U	R	E	M	E	N	T	S

----- à découper -----

BULLETIN-RÉPONSE (1 PAR ABONNÉ)

Solution :

1

2

3

4

5

6

7

8

9

Pr. et nom :

Adresse :

A renvoyer jusqu'au 21 janvier 2011 à La Baroche,
par M. Jean-Louis Merçay, route d'Alle 60A, 2900 Porrentruy.

Publicité

Rien à redire ! On est vite et
bien servi à la
Pharmacie Erard Porrentruy et Alle

Les aînés se souviennent... des luges d'antan

Dans leurs «discussions entre nous», les résidentes des Cerisiers passent en revue les plaisirs simples des parties de luge ou de bob. Qu'on était loin des équipements sophistiqués d'aujourd'hui!



Dans les quincailleries, nous pouvions acheter des luges ou des bobs en bois. Nous nous souvenons qu'à Porrentruy «Chez Blétry» et les magasins de vélos en vendaient aussi.

C'est en fin d'année que les filles recevaient des luges et les garçons des

patins, comme étrences, soit à la Saint-Nicolas, soit à Noël ou à Nouvel An. Dans les familles pauvres, les enfants ne recevaient pas de tels cadeaux.

Il nous semble nous souvenir qu'une luge de trois places pouvait coûter trente francs. Le fabricant le plus connu était Davos. En général, les gens avaient des luges en bois. Quelques-unes d'entre nous se rappellent avoir vu des luges en fer avec un dossier. Ces dernières étaient moins stables que les autres et ceux qui les utilisaient étaient de ce fait plus vite par terre!

Quand nous n'avions pas les moyens de nous en acheter, nous trouvions d'autres combines. Avec des planches ordinaires que nous nommions des lavons, ou avec des douves de tonneaux et quelques clous, les hommes habiles de leurs doigts réalisaient des luges de fabrication maison.

Dans le temps, les hivers étaient beaucoup plus rigoureux, avec une bise glaciale. La neige tombait en plus grande quantité et restait plus longtemps.

Nous luguions sur les «cras», les talus, mais c'est sur les routes en pente que ça allait le plus vite. A l'époque, il n'y avait des voitures que de temps en temps, et peu circulaient l'hiver.

Parfois après le souper nous luguions un moment, jusqu'à 21h30-22h00. C'était l'heure d'aller se coucher pour pouvoir aller à l'école le lendemain. L'éclairage public et la pleine lune nous permettaient de rester malgré la nuit.

Avant de partir sur les descentes, nous bardions de savon de Marseille les lugeons, la partie ferrée de la luge, pour qu'elle glisse mieux. C'était efficace! (A suivre) **/RLC/sn/**

Publicité

MEUBLES

Rais
DEVELIER

**Spécialiste
LITERIE
pour le Jura**

bico OF SWITZERLAND **TEMPUR** MATELASSÉ ORTHOPÉDIQUEMENT CE LA PRESSION **Elite** LITERIE D'EXCEPTION

www.meubles-rais.ch

Publicité

Rohrer SA

Chauffage Tél. 032 471 16 19
Fax 032 471 22 72
2942 ALLE

Sanitaire

**Hôtel-Restaurant
Pizzeria
LA BAROCHE**

5 chambres, tout confort, Wifi, bainé

Place de la Baroque 26
2953 Fregiécourt la-baroque.ch
Tél. 032 462 23 31

**FABRICATION
DE FILTRES
À AIR**

LTBAG

Systèmes de filtration-Développement-Conseil

Hammerstrasse 27 CH-4410 Liestal

Tel +41 61 927 42 20 Website: www.ltbag.ch
Fax +41 61 927 42 29 E-mail: ltb.info@ltbag.ch

Les bébés 2010 dans la Baroche



Quentin Gindrat
4 juillet 2010



Gatien Fleury
22 juillet 2010



Solène Nagel
7 août 2010



Nathan Gindrat
26 octobre 2010

La Rédaction vous est reconnaissante...

2010 aura vu votre journal se constituer en association et s'achever la période d'essai de distribution en tous ménages dans la Baroche.

A la fin de cette année, grâce à la fidélité de nos lectrices et de nos lecteurs, le comité est désormais à même de prolonger cette mesure.

Au nom de ce comité, qui se confond avec la Rédaction, j'adresse un chaleureux merci à toutes celles et à tous ceux qui, dans la Baroche et ailleurs, continuent de nous soutenir.

/jlm/

Des vœux gratuits

Des fleurs virtuelles... «Les fleurs ne coûtent pas cher.» C'est ce qu'on me disait quand, étant gosse, je faisais un compliment... Je continue de penser que c'est mieux avec que sans, avec des compliments que sans compliments, avec des fleurs que sans fleurs, avec des vœux que sans vœux. Je souhaite ténacité et courage spécialement à notre Conseil communal de la Baroche, à nos représentants élus au Parlement jurassien, à la commission de travail pour la fête unitaire de la Baroche, à toutes les sociétés locales de notre petit coin de pays, et d'une manière générale, à tous: car que nous le voulions ou non, nous ne sommes pas seulement les acteurs de notre vie, mais aussi des intervenants de la vie publique...

/jlm/

Naissance

A Pleujouse, sa grande sœur Louane l'attendait avec impatience, et il est arrivé: **Nathan**, né le 26 octobre, comble de joie ses heureux parents Fabien et Céline Gindrat-Crevoiserat et fait la fierté de toute sa famille.

Anniversaires

En cette fin d'année 2010, le cercle des octogénaires s'est enrichi de deux nouveaux membres.

Toujours active autour de son chalet à Miécourt, **Dora Huber** a fêté ses 80 ans le 5 novembre dernier.

Joseph Stadelmann senior, l'infatigable chasseur de Grandgiéron, bon pied bon œil, a lui aussi franchi le seuil de ses 80 ans le 28 novembre 2010.

La Rédaction leur adresse ses vœux les meilleurs.

délicate opération d'une tumeur suivie de complications rendant les médecins impuissants à la sauver. Elle a quitté les siens bien trop tôt le 8 octobre dernier, à l'âge de 54 ans. Ultime geste de générosité: elle a fait don de ses organes pour sauver d'autres vies.

Pleujouse

Alice Gindrat

Alice Gindrat est née le 30 avril 1937 à Pleujouse, dans la famille d'Alcide et Marie Gindrat. Elle était la troisième d'une fratrie de cinq enfants.

Elle accomplit toute sa scolarité dans son village natal. A sa sortie de l'école, elle travailla quelque temps dans un atelier à Asuel. Puis elle s'engagea comme sommelière, exerçant son métier à plusieurs endroits, entre autres à Boncourt, Liesberg et Courgenay. Sa mère décéda en 1969. Dès lors, restée célibataire, elle s'occupa de son père et de la maison familiale, qu'elle reprit à son compte au décès de ce dernier. Elle retrouva un emploi dans une entreprise à Bonfol jusqu'à sa retraite.

De nature généreuse, aimant le monde, elle voyagea alors dans la région, reçut ses amis, ses parents. Elle était toujours prête à aider de ses services autour d'elle. La veille de sa mort, elle rendait encore visite à ses amis. Son décès accidentel dans sa cuisine au matin du 13 octobre a surpris tout le monde. C'est une personne bien connue dans la Baroche qui nous a quittés.

Charmoille

Michel Joliat

Michel Joliat est né le 14 mars 1937 à Charmoille. Il avait une sœur, Simone, et un frère, Roland. Il fit sa scolarité à Charmoille.

Jeune homme, il commença un apprentissage de mécanicien dans l'entreprise Técla à St-Ursanne. Il s'orienta ensuite vers d'autres mé-

Brèves

• Les Rangiers

Championne de l'élevage d'oiseaux

Marie Hurtaux, des Rangiers, a remporté le concours suisse d'élevage d'oiseaux dans la catégorie «collection». La jeune fille concourait à Zofingen, en Argovie, les 13 et 14 novembre derniers.

RFJ, 13.11.2010

L'AOC Damassine: épilogue

L'OFAG (Office fédéral de l'agriculture) a remis l'attestation d'enregistrement de l'AOC Damassine le samedi 12 novembre au Marché de Saint-Martin à Porrentruy. Désormais, seule une eau de vie répondant à tous les points du cahier des charges de production, et certifiée par un organisme indépendant, peut utiliser le nom de damassine. Les eaux de vie Damassine AOC devront notamment spécifier sur leur étiquette le type d'arbres utilisés (arbres greffés ou rejets de souche), le nom de la commune de production, le logo de l'Interprofession et le nom du producteur.

LQJ, 9.11.2010

Carnet de deuil

Fregiécourt

Chantal Triedsche

Née à Rabat le 21 avril 1956, la jeune Chantal grandit dans une famille française de colons établie au Maroc. A l'âge de quatre ans, elle fut rapatriée d'urgence en France, où ses parents s'établirent quelque temps. Puis ils allèrent habiter en Allemagne, pays dans lequel son père avait trouvé du travail dans l'armée française.

Chantal fit ses études à Strasbourg et y obtint son diplôme d'infirmière.

Elle épousa un militaire de carrière à l'âge de vingt-deux ans. Deux fils vinrent égayer leur foyer. Pendant de nombreuses années, le métier de son mari fit qu'ils sillonnèrent toute la France, de poste en poste.

Les circonstances de la vie amenèrent madame Triedsche en Suisse pour y exercer sa profession. En 2004, dans le cadre de sa vie professionnelle, elle fit la connaissance de Michel Kohler, de Delémont, avec lequel elle se lia d'amitié en 2005, suite à un accident de moto, au point qu'ils décidèrent de continuer leur chemin ensemble. Ayant construit à Fregiécourt, ils y vécurent dès avril 2008.

Le 1er octobre 2010, elle subit une

tiers. Resté célibataire, il fut entre autres chauffeur de taxi, machiniste, chauffeur de camion, puis ouvrier dans une usine. Suite à des problèmes de santé, il cessa de travailler en 1990.

Il profita alors de sa retraite pour jouer aux cartes, faire des balades et se rendre utile auprès de ses parents et de ses proches en leur servant de chauffeur occasionnel.

Ces derniers temps, des problèmes cardiaques étaient venus assombrir sa vie. Il aimait la nature et avait pris l'habitude de se promener chaque jour par les chemins vicinaux. C'est au cours de sa promenade entre Cornol et Courgenay le 26 octobre dernier qu'il fut victime d'un malaise. Les secours appelés d'urgence ne purent que constater son décès. Il avait 73 ans.

Miécourt

Anna Wenger

Née le 13 décembre 1922 à Le Puix, en France, dans une famille d'agriculteurs, Anna Kaiser accomplit toute sa scolarité à Beurnevésin, village où ses parents avaient déménagé.

A sa sortie de l'école, elle fut employée de maison à Boncourt et à Berne.

Elle épousa Roland Wenger, de Miécourt, le 8 juin 1948 et le couple reprit le domaine paternel de ce dernier. Trois enfants - Roland, Jean-Claude et Martine - naquirent de leur union. Ils durent affronter une dure épreuve en 1973: le décès accidentel à la gare de Genève de leur fils Jean-Claude.

Au fil des ans, ils se réjouirent de l'arrivée dans la famille de quatre petits-enfants et de deux arrière petits-enfants.

Mme Wenger seconda activement son mari au travail de la ferme pendant toute sa vie active. En 1987, ils remirent le domaine à leur fils Roland et acquirent une maison au village. Dès lors, ils y passèrent une paisible

retraite, toutefois assombrie par de douloureuses migraines, auxquelles elle dut faire face par périodes.

Il y a quelque temps, le couple dut se résoudre à entrer au Foyer des personnes âgées à Saint-Ursanne. Malgré la présence de son époux, la santé de Mme Wenger déclina rapidement et elle décéda le 12 novembre dernier, à l'âge de 88 ans.

Paul Merçay

Natif de Miécourt, où il effectua sa scolarité, Paul Merçay est décédé le 25 novembre dernier. Il était le cadet des six enfants d'Emile Merçay et de Mélanie, née Erb.

Il fit son apprentissage d'ébéniste à Porrentruy auprès de son frère Emile dès 1934 et resta à son service jusqu'en 1958. Entre-temps, il avait épousé une jeune fille venue d'Alsace, Marthe Surgand, et trois fils naquirent de leur union. Le couple exploita l'auberge de l'Ours, à Asuel. Après l'incendie de ce dernier, Paul Merçay fit construire en 1964 le Relais d'Ajoie à la Malcôte, dont il réalisa toute la menuiserie.

Revenu dans la maison familiale à Miécourt en 1968, il y aménagea un atelier de restauration de meubles. Son savoir-faire lui attira une fidèle clientèle de connaisseurs.

Paul Merçay avait le sens de la famille et de l'amitié: il s'occupa de ses sœurs aînées jusqu'à leur décès. La maison devint le rendez-vous de nombreux amis.

En 2007, son autonomie s'étant réduite, il fut admis à la Résidence Les Cerisiers, à Miserez, où il s'est éteint, laissant dans la peine ses enfants et ses quatre petits-enfants, sa parenté et ses amis. Il était né le 7 novembre 1915.

La Rédaction assure de sa sympathie toutes les familles endeuillées.

La Baroche
Asuel • Charmoille • Fregéecourt • Miécourt • Pleujouse
Le rendez-vous des villages



Ont collaboré à ce numéro

Cosette Aeschimann

Luc Brillard

Edith Bonvallat

Noël Buchwalder

Christine Cassi

Résidence Les Cerisiers

Nicolas Comment

Jean-François Comte

Philippe Docourt

Jean-Pierre Gindrat

Lestin

Jean-Louis Merçay

Nancy Meyer et la classe de 2P

Séverine Nussbaum

Clémence Ollivier

Michael Possin

Pierre Rich

Michel Rondez

Caroline Schori

Lucette Stalder

Rosalie Vifian

Edith Winkler

Gladys Winkler



Impressum

Editeur

Journal de la Baroche

Coordination rédaction

Jean-Louis Merçay

Gladys Winkler

Design maquette

Jeudi Douze - communication design solutions, Bâle

www.jeuidouze.ch

Impression

Centre d'impression Le Pays, Porrentruy

Contact rédaction

chico.chateau@gmail.com

Contact annonces

032 462 27 83 ou edith.winkler@ajoie-net.ch

Abonnement annuel

25.- francs

Imprimé sur papier certifié FSC, issu de forêts

exploitées de façon durable.

ISSN 1663-9448

Big Food Compagnie Sàrl



Jean-Claude Noirjean
Josiane Walzer
2944 Bonfol



Sébastien Froté

Agent principal

Téléphone +41 32 465 99 88, Fax +41 32 465 99 89
sebastien.frote@axa-winterthur.ch

Vivre confiant



Ernest Zimmermann
& Fils S.A.

CH 2954 Asuel

Scierie et commerce de bois

Tél. 032 462 23 17
Fax 032 462 21 23

Scierie:

Commerce de bois:

Natel 079 215 80 60



Prêts pour l'avenir.

Agence générale de Delémont

Serge Caillet, Conseiller en prévoyance
Mobile 079 394 73 89, serge.caillet@swisslife.ch



Sonia Salomon

Le Montillat – 2953 Fregiécourt

Tél. 032 462 29 66

Entreprise agricole

Benjamin Fleury

2953 Fregiécourt

www.benjaminfleury.ch

BOULANGERIE-PÂTISSERIE



Josy Caillet

2942 Alle

Tél. 032 471 13 39

TRANSPORTS
FROIDEVAUX SA

Lavage de La Baroche

Charmoille

Tél. 032 462 23 48



BUS À LOUER
pour excursions (17 places)
et bus pour déménagements

PETIGNAT S.à.r.l.

Vins – Spiritueux

Bières – Eaux minérales

2952 CORNOL

Téléphone 032 462 22 22



KIOSQUE L'HELVÉTIA

Françoise Beuret
2946 Miécourt



- Tabac
- Journaux
- Essence
- Shop

JUBIN FRÈRES
SA

- Huiles de chauffage
- Carburant
- Station-service
- Révisions de citernes

2900 PORRENTUAY
Tél. 032 466 11 75
Fax 032 466 29 49

www.jubin.ch

info@jubin.ch



Menuiserie

DENIS FROTE

2946 Miécourt

032.462.22.44



VICTORINOX Watch SA

Voyeboeuf 3a

CH-2900 Porrentruy

Tél. 032 465 38 80

Direct 032 465 38 84

Fax 032 465 38 81

villat meubles

Le savoir-habiter.

6000 m² d'exposition | Suiz et Delémont | Ouvert le jour et soir | www.villat.ch

RAIFFEISEN

Entreprise
de peinture

Brevet fédéral

PORRENTUAY

COURGENAY

Tél. 079 251 36 49

Produits
Chimico-
techniques

Estalin S.A – Rue Saint-Sébastien 9

2800 Delémont

Tél. 032 423 01 44 – Fax 032 423 01 46



GÉNIE CIVIL

CHEVENEZ

LUGNEZ

Tél. 032 474 42 47
Natel 079 250 44 48